

CANIER **B**

# REGARD SUR L'ACTUALITÉ

Consultez également **LE SOLEIL** **TELE MAGAZINE** ...votre horaire complet!

## Quelque vingt-cinq lois à adopter avant le 23 juin

◆ L'Assemblée nationale reprendra demain le travail législatif normal après l'étude du budget du ministre Yves Duhaime et des crédits des différents ministères en commissions parlementaires.

**J-Jacques SAMSON**  
À QUÉBEC



Le gouvernement compte faire adopter quelque 25 projets de loi avant le 23 juin. La réforme du régime de négociations dans le secteur public, du ministre Michel Clair (projet de loi 37) sera le plat de résistance.

Quelques semaines par année, les députés étudient et adoptent des projets de loi. Durant le premier mandat du gouvernement Lévesque, le travail législatif a donné le ton aux saisons politiques au Québec. Les grandes réformes se bousculaient dans le calendrier des activités parlementaires et la cote du gouvernement était maintenue en bonne partie grâce à l'image qu'il projetait par ses activités législatives.

Pour qu'une loi soit adoptée avant l'ajournement de l'été, le projet doit être déposé à l'Assemblée nationale avant le 15 mai. Sinon, le gouvernement a besoin du consentement de l'Opposition et les libéraux ne sont sûrement pas chauds, frustrés de ne pas être en campagne électorale, pour donner un coup de pouce au gouvernement dans ses tentatives de redorer un peu son image.

On saura donc demain quelles sont précisément les lois que le gouvernement compte faire adopter dans ce sprint parlementaire, peut-être le dernier sous la direction de l'actuel premier ministre, peut-être le dernier aussi avant des élections générales. Comment peut-on savoir?

Quoi qu'il en soit, plusieurs péquistes misent sur la reprise des activités à l'Assemblée nationale pour faire oublier un peu la dissension au sein du gouvernement et laisser les Québécois, aux vacances d'été, avec l'image d'un gouvernement qui fait des choses.

Aux 25 projets de loi ou à peu près qui seront étudiés, peut fort bien aussi s'ajouter une motion à caractère constitutionnel en même temps que le chef libéral Robert Bourassa fera sa rentrée à l'Assemblée nationale, en juin.

### Eviter la controverse

Depuis deux ans, les commentateurs ont souvent déploré le menu minceur du gouvernement qui a choisi d'écarter systématiquement les projets de loi controversés pour ne pas alimenter l'opposition, qu'elle soit libérale ou de tous les groupes de la société, heurtés par des lois.

La loi était mise sur la glace ou le ministre muté à de nouvelles fonctions.

Le gouvernement est forcé de reconnaître que ses replis stratégiques ne lui ont d'ailleurs rien rapporté en termes d'appuis dans la population.

Sous la direction du leader du gouvernement, le pa-

cifique ministre Marc-André Bédard, le comité de législation du gouvernement n'a encore laissé sortir de son filtre que des lois qui feront peu de vagues.

Seule la loi 37 provoquera de nouveaux tollés et ils viendront plus des organisations syndicales et des députés indépendants autour de M. Guy Bisailon que des libéraux.

Les autres "gros morceaux" sont la réforme de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (42), le code civil, les amendements à la loi du zonage agricole pour atténuer certains irritants, la loi sur les sociétés de placement dans les entreprises (une suite concrète du budget Duhaime) et la loi de la Communauté urbaine de Montréal, importante pour les députés de la région de Montréal.

Il n'y aurait donc pas de véritables surprises demain dans la liste des projets de loi déposés mais plutôt un programme de travail que le gouvernement présentera comme imposant et un reflet de son dynamisme.

### Et les "jobs"?

Déjà au fait de ce que le PQ a préparé pour occuper tout le monde jusqu'au 23 juin, les libéraux considèrent qu'il s'agit seulement d'un menu "normal" pour cette période de l'année.

Leur analyse des projets de loi qui leur seront soumis passe toujours par le même tamis: combien cela créera-t-il d'emplois?

De toute façon, faisait valoir un député, l'important ce sont les périodes de questions à l'Assemblée nationale. C'est là que se construit ou s'émiette l'image d'un gouvernement à l'Assemblée nationale.

Les libéraux ont d'ailleurs bien peu le goût du travail à l'Assemblée ou dans les deux ou trois commissions parlementaires qui siègeront chaque jour pour étudier tous ces projets de loi.

Ils sont encore à absorber le coup que leur a donné le premier ministre, la semaine dernière, lorsqu'il leur a indiqué qu'ils devraient peut-être bien patienter toute une année encore avant les élections générales.

### Une confrérie

J'ignore s'il existe une confrérie secrète des ex-ministres des Finances, mais la semaine dernière, en moins de 24 heures, deux d'entre eux, MM. Jacques Parizeau et Raymond Garneau ont refusé de faire l'analyse et la critique du premier budget du ministre Yves Duhaime. M. Parizeau a invoqué qu'il ne voulait pas ainsi brûler la conférence de presse du RDI à laquelle il participait alors. M. Garneau s'en est tenu pour sa part à des commentaires très généraux.

### Leblanc-Bantey en remet

La députée Denise Leblanc-Bantey a fait parvenir un communiqué vendredi dans lequel elle maintient une fois de plus que le ministre Pierre-Marc Johnson veut à tout prix éviter les affrontements avec Ottawa dans le dossier constitutionnel. Les deux s'étaient disputés sur cette même question la semaine dernière, au restaurant Le Parlementaire.



Le ministre de la Justice John Crosbie a été critiqué pour ses déclarations sur les droits du foetus.

## Les femmes craignent un budget dur pour elles

◆ OTTAWA (PC) — Après des rencontres mouvementées avec les représentants des trois partis politiques, le Comité d'action national sur le statut de la femme est peu optimiste quant au contenu du prochain budget fédéral qui doit être présenté le 23 mai.

Les informations que nous avons obtenues nous portent à croire que le budget sera très austère, et qu'il sera particulièrement dur pour les femmes, a déclaré, hier, en conférence de presse, la présidente du comité, Mme Chaviva Hosek.

Le comité estime que les femmes constituent le groupe susceptible d'être le plus durement touché par le prochain budget. Il préconise une redistribution plus équitable des fonds publics et demande que le gouvernement récupère de l'argent en puisant dans le secteur privé, qui est, selon lui, nettement avantagé par le système actuel de taxation.

Le comité, qui représente 370 groupes de femmes, a tenu des rencontres d'une heure avec les

caucus de chacun des trois partis politiques fédéraux. Les discussions ont été très vives par moments. Ainsi, le chef du NPD, Ed Broadbent, a été pris à partie à cause de la position adoptée par le gouvernement néo-démocrate du Manitoba sur la question des cliniques d'avortement. Le ministre de la Justice John Crosbie a lui aussi essuyé les foudres du comité pour ses déclarations sur les droits du foetus.

La journée aux Communes a été largement consacrée aux discussions portant sur des dossiers qui concernent les femmes.

Le NPD a mené une attaque en règle contre le gouvernement en le bombardant de questions sur des sujets tels que la grève des préposés à la billetterie d'Air Canada - il s'agit de femmes en grande majorité - ou encore sur les conditions de travail des employées du secteur public.

Le Parti libéral a emboîté le pas, en faisant pression sur le gouvernement pour que celui-ci donne suite à ses engagements sur l'intégration des femmes au foyer au régime public de rentes.

**LA CLINIQUE TARDIF ENR.**  
595, boul. Charest est  
Tél.: 529-9721

**DR MARTIN GIASSON**  
**DR BERNARD BERTHIAUME**  
**DR JEAN DESLANDES**  
**Optométristes**  
● Examens de la vue  
● Verres de contact ● Lunettes  
● Soins professionnels complets

**UNITE MOBILE DE LAVAGE**



**Idéale pour**  
● Nettoyage de plancher ● Nettoyage d'édifice  
● Equipement et bâtiment de ferme ● Flotte de camions ● Usine de transformation  
● Lave-auto.

**PRES-O-POMPES**  
(div.: Pompes industrielles Sainte-Foy)  
1792, boul. Hamel ouest, Duberger, Qc  
681-7301

Printemps  
Été  
85

Mèches  
Permanente  
Coupes  
Nouveaux styles  
Coloration  
Traitements  
Bijoux

LES MAÎTRES COIFFEURS...  
**Jacques Despars**

**DAMES**  
COMPLEXE DES JARDINS  
CENTRE LAVAL  
TOUR BELL  
PROMENADE MONTARVILLE  
PLACE QUÉBEC  
GALLERIES LA CAPITALE  
GALLERIES CHAGNON  
CENTRE LÉROUJGNEUF  
GALLERIES HULL  
PLAZA DE LA MAIRIE  
CENTRE LES RIVIÈRES

**HOMMES**  
PLACE QUÉBEC  
GALLERIES CHAGNON  
CENTRE LÉROUJGNEUF  
TOUR BELL  
COMPLEXE DES JARDINS

**CLÔTURES**  
● Mailles, bois métal  
● Barrières et accessoires  
● Installation et réparation  
**Orléans**  
849-2465

**PAVAGE**  
Estimation GRATUITE  
● Location de machinerie  
**ENTREPRISES B.G. INC.**  
524-8054

**DE LA PÊCHE À LA VOILE**  
en passant par tous les SPORTS NAUTIQUES

**SUZUKI**  
NOUS MÈNE LOIN  
Venez voir notre gamme complète de 2 HP à 140 HP  
Pieds long ou court, manuel et électrique  
Plan mise de côté

CHEZ NOUS LE SERVICE WEST PAS EN OPTION  
POURQUOI PAYER PLUS

**FIBRE DE VERRE**  
48, boul. Hamel, Vile Vanier  
Québec  
G1M 2P8 (418) 681-5478  
**VANIER inc.**  
Ouverture: heures normales des magasins

**Une autre spécialité de la maison Laliberté: LA MODE POUR TAILLE PETITE**

Spécialement pour vous madame qui mesurez 5 pieds 3 pouces ou moins, Laliberté offre des vêtements plus courts et proportionnés à votre taille dans les moindres détails. Ajustage parfait comme sur mesure. Finies les réparations coûteuses. Il faut voir nos collections de manteaux, imper, costumes, coordonnés robes, jupes et pantalons, nouveautés printemps-été 85.

Les coordonnés illustrés sont des créations de la maison Gary Petites.

**NATURALIZER.**  
Un nom à retenir dans le choix de vos souliers. Nous avons sûrement votre pointure.

**Laliberté**  
MAIL CENTRE-VILLE  
QUÉBEC 525-4841

**CONDOMINIUM Mérici Phase III**

**TOUJOURS À L'AVANT-GARDE AVEC SES 96 NOUVELLES RÉSIDENCES (type condominium)**

Pour renseignements: **688-1630**

- Situé en bordure des Plaines
- Face au fleuve
- Choix multiple de 1 à 4 chambres
- Superficies variées de 685 à 2,010 p.c.
- Solarium intégré
- Terrasses spacieuses
- Balcon vitré
- Construction de qualité supérieure
- Prix concurrentiels
- UN PLACEMENT SÛR!

# Le projet constitutionnel n'est pas encore au point

◆ (PC) — Le conseil des ministres du Québec se réunissait hier soir pour débattre de nouveau du projet d'accord constitutionnel qu'il entend soumettre dans les prochaines semaines au gouvernement fédéral.

La réunion se tenait évidemment à huis clos et la consigne du silence a été scrupuleusement respectée par les ministres à leur entrée à la réunion vers 17h30 hier après-midi.

C'est vers 11h hier matin que les ministres ont été informés de la tenue de cette réunion. On explique cette nouvelle rencontre par le fait qu'on n'ait pu vider la question lors des réunions spéciales du cabinet tenues au cours des dernières semaines sur le sujet.

Les propositions constitutionnelles seront soumises au premier ministre canadien Brian Mulroney avant d'être ren-

dues publiques et déposées à l'Assemblée nationale, a fait savoir la semaine dernière le premier ministre du Québec René Lévesque.

En fin de semaine, cependant, un quotidien montréalais soutenait avoir appris que le Québec se montrerait "gourmand" dans son cahier de revendications.

D'après le journal La Presse, le Québec entend notamment réclamer:

— la limitation du pouvoir de dépenser du fédéral;

— un droit de regard du Québec dans la nomination des juges de la Cour suprême;

— la compétence sur le droit de la famille, notamment en matière de divorce;

— un droit de regard en matière d'immigration.

Le conseil des ministres est aidé, dans la préparation de ce cahier de revendications, par une équipe de fonctionnaires comprenant notamment le secrétaire du conseil exécutif Louis Bernard et le conseiller spécial du premier ministre en matière constitutionnelle, Me Jean-K. Samson.

Des rumeurs, niées par le premier ministre Lévesque, ont couru la semaine dernière à l'effet que certains ministres seraient en désaccord au sujet des clauses linguistiques à inclure dans la constitution réformée.

Certains favorisent ce qu'il est convenu d'appeler la "clause Québec" tandis que d'autres, selon les rumeurs entendues, accepteraient la "clause Canada".



Le libéral Bob Nixon (à droite) accueille le néo-démocrate Ross McClellan à une réunion qu'ont tenue hier les deux partis ontariens pour discuter d'une éventuelle alliance pour renverser le gouvernement conservateur minoritaire.

## Il revoit les libéraux demain

# En Ontario, le NPD cherche avec qui s'allier

◆ TORONTO (PC) — La séance de négociations secrètes de deux heures entre le Parti libéral et le Nouveau Parti démocratique de l'Ontario s'est terminée hier sans qu'aucune décision ferme de coalition n'ait été annoncée.

Cette rencontre, qui se tenait dans un hôtel de Toronto, a été cordiale, amicale et a suscité des discussions sur de nombreux sujets, ont commenté les participants à la fin de la réunion.

Les chefs des deux partis, MM. Bob Rae (NPD) et David Peterson (libéral), ont déclaré aux journalistes à la Législature ontarienne que les pourparlers se sont bien déroulés, et qu'il y aura une prochaine réunion demain.

L'équipe néo-démocrate qui doit rencontrer celle du Parti conservateur aujourd'hui, cherche à déterminer si elle doit se ranger avec le minoritaire Frank Miller ou s'allier avec les libéraux de façon à exercer une partie du pouvoir si le lieutenant-gouverneur John Black Aird leur demande de prendre le pouvoir.

Ils ont de plus écarté pour le moment la possibilité de créer une coalition NPD-libéral pour déloger le gouvernement conservateur minoritaire. La première ronde de négociations avait pour but de discuter d'un terrain d'entente entre les deux partis.

Rae a répété hier que son parti veut un gouvernement qui s'engage à une réforme qui portera sur les questions soulevées par le NPD pendant la campagne électorale, comme le salaire égal à travail égal, la création d'emplois, des lois meilleures sur l'environnement et la réforme de l'impôt.

Le chef du NPD a dit qu'il entend obtenir les mêmes assurances lors de sa réunion avec les conservateurs aujourd'hui.

"On ne joue personne contre personne, a-t-il ajouté, en précisant que son parti va révéler ses intentions avant le début de la nouvelle session peu après le 27 mai.

De son côté, Peterson a affirmé que les libéraux, qui tiennent leur premier caucus depuis les élections aujourd'hui, sont prêts à être flexibles.

Il a révélé que le NPD n'a rien exigé de son parti pour son soutien mais il a prédit que les conservateurs vont offrir "un peu de tout" au NPD pour obtenir son appui et poursuivre leur règne de 42 ans en Ontario.

Ces pourparlers secrets avaient tout des intrigues que l'on retrouve souvent lors de négociations patronales-syndicales.

Les journalistes, qui croyaient que la réunion se tenait dans un hôtel, ont appris après avoir tourné en rond pendant un certain temps que les négociateurs avaient quitté l'immeuble en catimini pour se rendre dans un autre hôtel.

Un photographe a même été sommé de quitter ce dernier hôtel à la suite de plaintes formulées par les négociateurs libéraux, alors que ces derniers attendaient l'arrivée des néo-démocrates dans une salle de réunion.

Ce tête-à-tête entre les deux partis avait été demandé la semaine dernière par le Nouveau Parti démocratique, qui détient la balance du pouvoir à la Législature ontarienne.

La rencontre d'hier, qui constitue un précédent dans l'histoire politique ontarienne, fait suite à la situation politique difficile que connaît l'Ontario depuis les élections du 2 mai, lors desquelles les conservateurs ont obtenu 52 sièges, soit une perte de 20 circonscriptions, les libéraux 48 et les néo-démocrates 25.



Le maire Wang Daohan de Shanghai a reçu, hier, le maire Jean Drapeau de Montréal, qui effectue une visite en Chine. M. Drapeau doit signer avec le représentant de cette ville de 12 millions d'habitants un "protocole d'entente de relations privilégiées".

## Auteur de la fuite

OTTAWA (PC) — Une personne s'est identifiée à la GRC comme étant le fonctionnaire qui serait responsable de la fuite d'un document ministériel qui devait demeurer secret et qui suggère des restrictions importantes dans les programmes d'aide aux autochtones.

En annonçant cette nouvelle, hier aux Communes, le critique libéral du solliciteur général, M. Robert Kaplan, a précisé que l'interrogatoire de la GRC se poursuivait et qu'aucune accusation n'avait encore été portée.

Plus tard, au cours d'une interview, M. Kaplan a ajouté qu'il connaissait cette personne et était au courant des motifs qui l'avaient poussé à agir de la sorte.

## Traité ratifié

STRASBOURG (AFP) — Mme Andrée Champagne, ministre d'État à la Jeunesse du Canada, a déposé hier, à Strasbourg, au Conseil de l'Europe, les instruments de ratification d'une convention européenne sur le transfèrement des personnes condamnées.

Il s'agit de la première convention européenne ratifiée par le Canada, où elle entrera en vigueur le 1er septembre prochain.

Cette convention, également ratifiée par la France, l'Espagne, la Suède et les États-Unis, est

le premier traité multilatéral qui régleme le transfèrement d'un détenu étranger dans son pays d'origine. Elle a pour objet principal de favoriser la réinsertion sociale des condamnés, et de supprimer les effets néfastes des barrières linguistiques et de l'absence de contacts familiaux sur le comportement des détenus étrangers.

Au moins 74 Canadiens sont détenus dans les prisons des pays du Conseil de l'Europe. On ne connaît pas le nombre des Européens détenus au Canada.

## D'accord

OTTAWA (PC) — La Chambre de commerce du Canada et le Conseil des entreprises sur les questions nationales ont appuyé hier le projet d'une réforme en profondeur de notre système parlementaire.

Ces deux importantes associations de sociétés et d'hommes d'affaires témoignaient devant le comité spécial des Communes sur la réforme parlementaire, qui étudie la possibilité de renforcer les comités des Communes et de permettre un examen plus approfondi des dépenses gouvernementales par les députés.

Le comité de la réforme parlementaire devrait remettre son rapport final aux Communes à la mi-juin.

# coop • cooprix

## UN MESSAGE IMPORTANT DE VOTRE COOPÉRATIVE DES CONSOMMATEURS DE LORETTE

Chers membres propriétaires et tous les usagers de la coopérative.

Nous sommes heureux de vous informer que les problèmes vécus dans les relations de travail sont déjà choses du passé au

# 250, rue St-Louis et 62, boul. Valcartier

Dès maintenant, nous vous invitons à faire vos emplettes hebdomadaires et bénéficier des nombreux rabais que vous offre la MISSION SUPERAUBAINES.

Nous nous excusons des incon vénients que vous auriez pu subir lors des événements passés et nous vous remercions de votre compréhension.

**GÉRARD ROCHON**

Directeur

de votre Coop IGA

62, boul. Valcartier

Loretteville

**CLÉMENT RUEL**

Directeur

de votre Cooprix IGA

250, rue St-Louis

Loretteville

Consultez notre circulaire remplie de superaubaines chaque semaine

DOSSIERS

Allemagne de l'Ouest

Les "verts" broient du noir

Le 6 mars 1982, le Parti vert, déjà représenté dans six des 10 Parlements régionaux de la République fédérale d'Allemagne, accédait au Bundestag, le Parlement fédéral ouest-allemand, et avec lui toute une population de marginaux de la politique. Avec le terme de leur mandat de quatre ans, ceux-ci viennent de céder leurs sièges aux "suivants" sur la

liste dressée par le parti écologiste. Ce geste ne fait pas l'unanimité chez les verts, dont la popularité dans l'électorat a tendance à stagner. A preuve, les élections de dimanche au Parlement régional de Rhénanie-Westphalie. Diane Lamonde, de l'agence Contexte Communications, qui revient d'un séjour de trois ans en RFA, fait le point.



Des députés verts avec barbe et cheveux longs "jurent" pour le moins avec leurs collègues chrétiens-démocrates derrière eux, au Parlement de Bonn.

◆ En se constituant en parti, il y a cinq ans, les verts disaient "oui" au pouvoir... mais à très petite dose: on ne saurait être trop prudent, les Parlements, après tout, n'étant pas précisément des lieux recommandables au regard de la morale écolo-pacifiste. Le parti s'engageait donc auprès de ses électeurs à remplacer tous les députés verts, à mi-mandat; l'opération "rotation" s'est effectuée le 1er avril, deux ans après l'entrée au Parlement de Bonn des "députés en baskets".

par Diane LAMONDE (collaboration spéciale)

Un événement qui n'avait pas manqué, à l'époque, de soulever l'émotion dans la classe politique ouest-allemande: le pays de l'ordre et de la discipline avait engendré son antéchrist... et la viabilité du rejeton semblait bien ne plus faire de doute. Pour excessive qu'elle pût paraître, la réaction des partis traditionnels n'était pas totalement dénuée de fondement: dans un pays qui, depuis sa création en 1949, n'avait pratiquement connu que des gouvernements de coalition, la nouvelle carte que constituait l'entrée en scène de ces politiciens peu orthodoxes n'était certes pas négligeable. Le rituel des alliances, officieusement depuis plus de 10 ans par le petit Parti libéral, allait en être bouleversé. Les verts, avec 10 pour 100 des voix, s'imposant rapidement comme la troisième force politique du pays.

De fait, les écolo-pacifistes détenaient la balance du pouvoir dans de nombreux Parlements régionaux et tout portait à croire

qu'ils seraient bientôt seuls en position de faire et de défaire les gouvernements. Le Parti libéral était au bord de l'effondrement, précisément pour avoir exercé ce privilège avec un cynisme qui lui avait attiré la défaveur de l'électorat: le groupe parlementaire libéral venait de renverser le gouvernement Schmidt par un douteux retournement d'alliance en faveur des chrétiens-démocrates, que les sondages donnaient gagnants.

L'exercice du pouvoir ne va pas toujours sans risques pour les faiseurs de majorité, et les verts eux-mêmes y ont laissé quelques plumes, malgré leur volonté de se démarquer des partis traditionnels ou précisément, peut-être, en raison même de leurs particularités. Car si, au même titre que tous les partis, les verts connaissent les habituelles difficultés d'ajustement entre théorie et pratique, leur philosophie anti-autoritaire les entraîne de surcroît dans d'incessants débats sur l'épineuse question de la relation au pouvoir... Des considérations d'ordre moral dont leurs collègues parlementaires n'ont pas pour habitude de s'embarasser.

Quoi qu'il en soit, l'heure est au bilan et les verts broient du noir. Le triste constat s'impose en effet: l'anti-parti subit, lui aussi, du pouvoir l'irréparable outrage. Depuis deux ans, l'opposition entre les fondamentalistes, les purs et durs, et les tenants de la realpolitik (pragmatisme, réalisme politique, par opposition à une approche politique plus théorique ou radicale) ne fait que s'exacerber. "Fundis" et "realos", ainsi qu'on les appelle, forment désormais deux factions pour qui les occasions de heurts n'ont pas manqué en cette première mi-temps.

La séduction du pouvoir

L'opposition entre "purs" et réalistes

◆ Le 7e congrès vert, qui avait lieu en décembre dernier à Hambourg, a été le théâtre d'une première confrontation à l'échelle nationale. Les écolo-pacifistes devaient alors se prononcer sur la délicate question des alliances avec les partis traditionnels, en l'occurrence les sociaux-démocrates, qui apparaissent comme leurs partenaires naturels. Les sondages ont démontré que plus de 75 pour 100 des électeurs verts sont en faveur de telles alliances. Mais les "fundis", dans leur immense majorité, n'y voient toujours que de compromettantes mésalliances.



Les députés verts n'hésitent pas à recourir à des moyens peu orthodoxes pour faire passer leur message au Parlement de Bonn.

Le débat s'articulait autour d'un cas concret: la coalition vert / rouge (écolo-pacifistes et sociaux-démocrates) de Hesse, où, faute de majorité, le gouvernement social-démocrate s'était trouvé dans l'impasse au lendemain de l'élection d'octobre 82. La seule idée d'une alliance entre les écolo-pacifistes de Hesse et leur ministre-président avait à l'époque de quoi faire sourire. Dire qu'Holger Börner n'éprouvait pas de sympathie pour ceux qu'il appelait, dans son langage tout en nuances, les "éco-fascistes", serait un euphémisme. "Pour moi, avait-il déjà déclaré, "ils" n'existent tout simplement pas"... C'était avant qu'"ils" ne disposent des voix (6 pour 100) dont monsieur Börner avait désespérément besoin.

Le très conservateur ministre-président avait pourtant déjà eu l'occasion de faire connaissance, sur le terrain, avec ses futurs partenaires et leurs sympathisants, lors de l'épique bataille qu'ils avaient menée contre l'agrandissement de l'aéroport de Francfort. Au nombre des conditions posées par les verts à la signature d'un accord, figurait d'ailleurs la libération de leurs camarades "écofascistes" incarcérés à la suite des violentes échauffourées qui les avaient opposés à la police de monsieur Börner.

Contre toute attente pourtant, les deux parties, sacrifiant à la realpolitik, concluaient en juin dernier l'accord qui allait donner naissance à la "coalition modèle" de Hesse. Et c'est le principe de tels accords, au niveau local et régional, qui était entériné par 363 voix contre 252, dans une victoire acquise de haute lutte par les "realos". Une demi-victoire, toutefois: une controverse entourant l'extension d'une usine d'uranium enrichi, suffisait, quelques semaines plus tard, à faire éclater la coalition qui n'avait pas vécu plus de

six mois. Les partis traditionnels n'allaient évidemment pas manquer

l'occasion de reprocher aux verts, encore une fois, de ne pas respecter les règles du jeu par-

lementaire et de se comporter à la manière d'un groupe de pression. "Mouvement ou parti?", titrait dé-

Un printemps qui s'annonce orageux

◆ D'ores et déjà il est à prévoir que le printemps sera orageux. Le remplacement des députés, plus qu'une simple rotation, pourrait être l'amorce d'un véritable tournant; l'occasion tout au moins d'une nouvelle épreuve de force. D'autant que l'équipe qui vient d'être mise en place à Bonn semble devoir aller dans le sens de la continuité... dans la dissension. Les "realos", pour leur part, paraissent de plus en plus déterminés à ne pas laisser brader le capital politique du parti. Et même les plus incorruptibles parmi les "fundis" ont appris à composer avec les réalités du pouvoir lorsque la situation l'exigeait.

Ainsi, la dernière direction du groupe parlementaire, entièrement composée de femmes — toutes, à une exception près, fondamentalistes — avait récemment que le succès du "Feminat" n'avait été acquis qu'au prix de nombreuses entorses à l'orthodoxie, tant fondamentaliste que féministe. Car si les femmes ont fait la preuve de leur compétence, leur prétention d'offrir une "alternative au pouvoir mâle" a été battue en brèche.

Cela ne devait toutefois les empêcher de provoquer la dernière en

date des querelles de factions. Il y a quelques semaines, histoire peut-être de lever toute ambiguïté quant à leur appartenance au courant fondamentaliste avant la fin de leur mandat, deux membres du "Feminat" — dont la théologienne Antje Vollmer, porte-parole du groupe parlementaire — faisaient parvenir une lettre aux terroristes de la Fraction armée rouge (RAF). "Nous estimons important de discuter politique avec vous", pouvait-on lire dans le message dont la teneur fit immédiatement monter le ton de quelques crans chez les "realos". N'hésitant pas à se réclamer de l'illustre exemple, Antje Vollmer rappela que le Christ en croix s'était adressé aux deux larrons... Mais rien n'y fit. Le chef de file des "realos", Otto Schily, était peut-être d'autant plus pressé de dédouaner les verts qu'il a autrefois été l'avocat de Gudrun Ensslin, l'une des têtes dirigeantes de la célèbre bande à Baader.

Ecolo...pacifistes?

L'affaire aura en tous cas eu le mérite de susciter un débat de fond sur la violence. Débat qui a mis en lumière le morcellement du parti, dont le clivage entre réa-

listes et fondamentalistes, nécessairement réducteur, ne suffit pas à rendre compte. La situation est particulièrement confuse au nord du pays: à Berlin, où les écolo-pacifistes se présentent sous



Daniel COHN-BENDIT

l'hebdomadaire Die Zeit au lendemain du congrès de décembre, "les Verts devront choisir". La question était posée, à la manière d'un ultimatum, par les politiciens traditionnels et les observateurs de la scène politique. L'antiparti, pourtant, n'avait manqué, ni d'imagination, ni d'habileté, en utilisant le parlement pour sensibiliser, dénoncer et, à l'occasion, forcer la main des sociaux-démocrates dans cette stratégie de la confrontation chère aux fondamentalistes.

Au suivant...

Dans un tel contexte, on imagine aisément que la rotation des députés allait raviver la controverse entre les deux factions! Cette fois, cependant, les "realos" ne sont pas parvenus à infléchir la volonté des "fundis", pour qui il ne saurait être question de mener en professionnel de la politique une petite carrière personnelle au sein du parlement. "Pruderie politique", comme le prétendent certains "realos"? Quoi qu'il en soit, les députés verts ont dû quitter leur siège, dans une sorte de cérémonie collective de hara-kiri politique, à laquelle tous ne se sont

d'ailleurs pas prêtés avec la même bonne grâce.

Au fur et à mesure qu'approchait le terme fatidique, il devenait en effet manifeste que l'adhésion à l'écologisme ne constitue pas une garantie absolue contre les séductions du pouvoir. Et ce n'est pas sans un pincement au coeur, qu'à peine familiarisées avec les rouages de la politique, les vedettes du parti — fort bien représentées en première moitié de mandat — ont dû céder la place à leurs collègues, dont certains aujourd'hui craignent de n'être pas tout à fait à la hauteur.

La nouvelle équipe ne risque-t-elle pas de donner prise aux accusations d'amateurisme, qui ne sont d'ailleurs pas le seul fait d'opposition entre les deux factions, tant s'en faut. L'an dernier, le général Gerd Bastian, dissident de la Bundeswehr (l'armée ouest-allemande) et figure de proue du pacifisme, prenait prétexte de la rotation pour quitter le groupe parlementaire, où régnait selon lui, "la dictature de l'incompétence". La défection du général avait sérieusement entamé le moral des troupes parmi lesquelles le principe de la rotation ne faisait déjà pas l'unanimité.

l'étiquette AL (Alternative Liste) avec toutes les gauches alternatives, ainsi qu'à Hambourg, où verts et alternatifs présentent une liste commune.

En Hesse, par ailleurs, où les écolos bon teint ont toujours été majoritaires, l'arrivée de Daniel Cohn-Bendit dans les rangs du parti devrait donner du poids aux ex-gauchistes, des "politiques" qui ne partagent généralement pas les scrupules de leurs camarades écologistes à l'égard du pouvoir. A la grande joie d'ailleurs du ministre-président du "land", qui, dans une ultime tentative en vue de ressusciter la coalition vert / rouge, songerait, dit-on, à offrir un ministère à un député vert. On parle même du ministère de la Justice pour Otto Schily. Un beau couronnement de carrière pour "l'avocat des terroristes".

Enfin, il semble bien que seul le flou artistique dans lequel ont souvent été maintenues les questions idéologiques les plus fondamentales a rendu possible la cohabitation au sein d'un même parti, de communistes, de théologiens, de pacifistes, d'anarchistes, de féministes... et même de quelques sympathisants nazis égarés, probablement séduits par la "pureté

idéologique" et par les tactiques fort peu parlementaires des alternatifs berlinois. En janvier, une enquête interne révélait la présence de neuf membres de groupuscules d'extrême droite au sein du Parti alternatif de Berlin.

Et comme s'il ne suffisait pas qu'il soit menacé d'éclatement, voilà que le Parti vert semble maintenant plafonner. Les élections locales qui ont eu lieu le 10 mars en Hesse et à Berlin, où les verts ont recueilli respectivement 7,2 et 10,6 pour 100 des voix, ont révélé pour la première fois les signes d'une stagnation de l'électorat écolo-pacifiste.

Les élections de dimanche en Rhénanie-Westphalie ont confirmé cette stagnation des verts. Bien qu'ayant légèrement progressé dans la faveur populaire (4,6 pour 100 du vote comparé à 3 pour 100 en 1980) ils n'ont pas recueilli suffisamment de voix pour siéger au parlement régional.

Les querelles intestines ont certainement contribué à la désaffection d'une partie de l'électorat. De plus, les verts n'élèvent pas automatiquement l'adhésion des plus jeunes, qui voient en eux le parti des 30-40 ans... bientôt le parti de papa et maman...

# LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur:  
JACQUES-G. FRANCOEUR  
Rédacteur en chef et Editeur adjoint:  
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général:  
PAUL-A. AUDET  
Directeur de l'information:  
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier:  
CHARLES-A. POULIN  
Directeur de l'édition:  
JACQUES DUMAIS

## La gauche au Québec: une farce

Si la gauche du Québec voulait engendrer le fou rire, elle y est parvenue, en fin de semaine. Mis sur pied il y a quatre ans mais presque moribond depuis lors, le Mouvement socialiste (MS) décidait pourtant de se transformer en parti politique avant le déclenchement des élections provinciales. Et pour mener ses troupes au combat, pauvre comme Job, le MS élit son président d'assemblée, M. Roger Deslauriers, un illustre inconnu, pour succéder au syndicaliste Marcel Pépin qui se désiste justement à une époque où les siens ont le plus besoin de sa notoriété et de ses appels au ralliement.

Dans un contexte où à peine 200 des 500 membres du mouvement étaient présents à ce congrès, on ne peut parler d'un parti politique mais tout au plus d'un groupuscule de gauche. D'un groupuscule aspirant surtout à en absorber un autre plus petit que lui et plus fantomatique encore, le Regroupement pour le socialiste (RPS). Cette sclérose donne à penser que toute autre formation établie comme le NPD-Québec, a plus de chances de susciter un timide engouement à gauche de l'échiquier électoral du Québec.

Le Mouvement socialiste, il est vrai, n'a pas vu le jour dans une conjoncture très favorable. La crise économique obligeait son support naturel, le mouvement syndical, à un repli sur lui-même dont il se remet à peine. Les jeunes, les féministes et les pacifistes tendent à mobiliser à l'abri des discours politiques traditionnels. Les mouvements populaires, si activistes pendant la dernière décennie, sont pour la plupart récupérés par l'Etat "subventionnaire". La social-démocratie s'avère en perte de vitesse partout en Occident au profit de la nouvelle droite ou de l'"anarcho-capitalisme". Enfin, les indépendantistes québécois ont surtout connu leurs heures de gloire avant le référendum de 1980.

Le Mouvement socialiste se montre beaucoup trop gourmand en associant le socialisme à l'idée de l'indépendance. Ce faisant, il s'aliène les néo-démocrates qui sont des fédéralistes, de même que des socialistes qui, à l'échelle canadienne et américaine, ont un combat analogue à livrer contre le reaganisme. A l'heure du continentalisme économique et politique où la droite a le vent dans les voiles, les adeptes de la social-démocratie au Québec déraisonnent s'ils croient que l'indépendance pure et dure demeure une mamelle de la politique réelle.

La gauche au Québec, de surcroît, n'a pas de tradition populaire bien ancrée. L'électorat, du reste, a plus souvent trouvé refuge dans les tiers partis de droite (créditistes, unionistes) que dans ceux dont les idéologies étatistes étaient mieux articulées quoique toujours en lutte les unes contre les autres. Cette tradition de gauche reste à inventer mais à partir de ce que le "monde ordinaire" a à dire beaucoup plus que sur la base d'un dogmatisme emprunté à des modèles européens, élitiste et coupé de la réalité québécoise.

Personne ne s'attend donc à ce que le Mouvement socialiste ait plus de succès au prochain scrutin que le Parti nationaliste, lors des élections fédérales du 4 septembre 1984. Ses délibérations de la fin de semaine — une farce! — semblaient marquer la fin plutôt que la renaissance d'un mouvement politique.

Néanmoins, une coalition de gauche s'impose au Québec. Ne serait-ce que pour aider à recentrer une représentation politique libérale ou péquiste qui a un peu trop tendance, par les temps qui courent, à vouloir démembrer l'Etat et privatiser les acquis collectifs que les Québécois se sont donnés depuis la révolution tranquille.



par  
Jacques  
DUMAIS

"J'COMPRENDS  
POURQUOI  
FRÉCHETTE  
N'EST PAS  
PRESSÉ DE  
PUBLIER  
"ÇA"!"



Punter  
LE SOLEIL  
14 MAI 85

### LE POINT

## L'hôpital en rogne



par  
Roger  
BELLEFEUILLE

Fort heureusement que le gouvernement Lévesque n'a pas encore mis en place un réseau de goulags dans le Grand Nord québécois pour fonctionnaires "délinquants" des secteurs public et parapublic. Des directeurs généraux d'hôpitaux goûteraient sans aucun doute à cet exil expiatoire si l'on se fie aux propos intempestifs du ministre des Affaires sociales, M. Guy Chevrette. Un ministre à la main de fer sans gant de velours qui évoque la perspective de lois spéciales et de congédiements pour mater une cinquantaine de ces grands patrons de centres hospitaliers de la région montréalaise pour présumée insubordination. En l'occurrence, une menace de non-respect des règles d'équilibre budgétaire imposées par ce ministre.

Bien sûr, avec un budget global de quelque \$3,5 milliards, des balises s'imposent pour éviter le naufrage. Mais plutôt que de grimper dans les rideaux et de se donner des airs de "petits pères des peuples", le ministre devrait plutôt tenter d'analyser le sens réel de cette apparente fronde.

Que la rogne s'empare plus visiblement de ces gestionnaires n'a rien d'une révélation spontanée. Depuis 1976, les dépenses dans ce secteur des établissements de santé sont soumise annuellement à de draconiennes compressions. Certes, le gras s'était accumulé au temps des vaches grasses et une cure d'amaigrissement allait de soi. Mais plus que le milieu de l'éducation, celui des affaires sociales a dû rogner pratiquement jusqu'à l'os. Ce qu'avait d'ailleurs reconnu l'ancien ministre des Affaires sociales, M. Pierre-Marc Johnson.

En fait, une tâche urgente du ministre des Affaires sociales ou de son successeur ne sera pas seulement de regarder annuellement à la loupe et d'une façon tatillonne les déboursés et recettes de chacun de ces centres de distribution de soins et de services. Ou encore pour les bureaucrates du public comme du parapublic de se réunir en congrès périodiques pour s'entretenir mutuellement sur les meilleures méthodes d'analyse coût-bénéfices du traitement d'un prostatique ou d'un accouchement.

De nouvelles stratégies d'intervention doivent de toute nécessité émerger à la lumière d'autres réalités de l'offre et de la demande. De nouvelles données, dont non la moindre est le vieillissement inéluctable de la population. Qui déjà imprime un poids tangible sur les dépenses de santé. Ainsi, bien qu'ils ne représentent encore que 8,7 pour 100 de la population, les gens âgés de 65 ans et plus contribuent à 37,4 pour 100 des dépenses publiques de santé au Québec.

En outre, bien que l'approche écologique préconisée par le Conseil des affaires sociales et de la famille tombe sous le sens, en termes de prévention, il serait hasardeux de négliger l'apport de technologies nouvelles qui, entre autres effets bénéfiques, écourtent le processus diagnostique et évitent surtout aux patients des épisodes douloureux et angoissants. Or, à cet égard, le Québec tire de la patte.

Autre implacable réalité, nos établissements de soins prennent de l'âge. Ce qui implique des coûts d'immobilisation qui ne peuvent être indûment retardés.

Enfin, le ministre Chevrette a l'air d'un petit rigolo lorsqu'il accuse les directeurs généraux récalcitrants d'inciter à la désobéissance civile. Oublie-t-il déjà qu'il est membre d'un gouvernement qui a désavoué l'un des leurs en laissant tout bonnement choir le directeur général de Saint-Ferdinand-Halifax pour en finir avec une grève illégale de plusieurs semaines.

## BLOC-NOTES

### Une visite papale de trop

Il est regrettable de voir les scènes disgracieuses et violentes qui accompagnent la visite du pape Jean-Paul II aux Pays-Bas.

Le voyage du messager de la paix et de la bonne entente s'apparente maintenant à celui d'un chef d'Etat contesté et provoque des manifestations obscènes, des attentats à la bombe, des blessés et des morts.

Il eut été préférable que le pape s'abstienne de visiter la Hollande. L'image et le message qu'il a cherché à transmettre lors de ses 25 voyages précédents à travers le monde ne peuvent que souffrir de cet impair.

Le blâme doit en être attribué aux organisateurs de cette tournée qui connaissent pourtant fort bien le sentiment antipapiste des Hollandais. Car ce sont les centres de quatre siècles de contestation et d'anticatholicisme virulent que Jean-Paul II a décidé de raviver par son voyage aux Pays-Bas, soit depuis la Réforme au XVIe siècle.

De plus, ce voyage a ressuscité les controverses dans l'Eglise néerlandaise concernant la vieille question de l'infailibilité pontificale, mais aussi sur des sujets plus modernes comme la contraception, l'avortement, l'homosexualité, le sacerdoce des femmes et le célibat des prêtres.

Lors de la tournée papale au Canada, l'automne dernier, les contestations de différents groupes ont été vite enterrées sous la masse d'appuis favorables à cette visite. Même les voyages de Jean-Paul II en Amérique latine, où il est allé condamner la théologie de la libération, ont toujours pris une allure triomphale propice à la diffusion du message de paix et d'amour. Mais aux Pays-Bas ce sont des images de violence et de sang qu'engendre la visite papale.

Dans ce contexte, Jean-Paul II aura beaucoup de difficulté à "rappeler à l'ordre" les catholiques néerlandais qui se sentent opprimés par le virage conservateur pris par Rome depuis une dizaine d'années. S'il le fait trop ouvertement, il devra faire face à une nouvelle levée de boucliers.

Le pape n'avait rien à prouver en se rendant aux Pays-Bas sauf que l'Eglise est divisée. Le monde peut très bien se passer d'un retour aux guerres de religion.

Vincent CLICHE

### RÉPLIQUE

## Ottawa n'imposera pas nos allocations familiales

par Yves DUHAIME

La présente a pour objet de rectifier l'analyse contenue dans un article signé par madame Hélène Baril, et portant sur l'intérêt des contribuables à continuer de recevoir les allocations familiales du Québec en 1986. Cet article publié dans l'édition du 9 mai de votre journal constitue une analyse partielle de la situation qui a pour effet d'induire les contribuables en erreur, et de les amener à des conclusions erronées.

L'argumentation contenue dans cet article consiste essentiellement à affirmer que les contribuables auront intérêt, en 1986, à refuser les allocations familiales québécoises qui leur sont versées parce qu'elles seront imposées par le gouvernement fédéral en plus d'être prises en compte dans le calcul de l'impôt du Québec.

Je peux vous assurer que les allocations familiales du Québec ne seront pas imposées par le gouvernement fédéral. En effet, compte tenu du nouveau traitement fiscal dont elles feront l'objet, les allocations familiales du Québec ne

constitueront pas des allocations familiales imposables en vertu des articles 56(5) et 56(6) de la Loi fédérale de l'impôt sur le revenu car elles ne seront plus, après le réaménagement de l'impôt introduit dans le Discours sur le budget, des allocations familiales semblables à celles prévues par la Loi fédérale de 1973 sur les allocations familiales. Elles seront plutôt assimilables au crédit d'impôt fédéral pour enfants qui n'est pas imposable.

Advenant que l'interprétation fédérale ne concorde pas avec celle du gouvernement du Québec, des modifications législatives seront apportées de façon à ce que les allocations familiales du Québec ne soient pas imposées par le gouvernement fédéral.

La deuxième remarque que j'aimerais formuler a trait à l'imposition par le Québec des allocations familiales fédérales. Le réaménagement fiscal proposé dans le budget vise essentiellement à détaxer la portion de revenu affecté par le contribuable à la satisfaction de ses besoins essentiels et de ceux

des personnes qui sont à sa charge. C'est pourquoi des exemptions pour enfants ont été introduites. Comme une partie des besoins essentiels de ces enfants est déjà couverte par les allocations familiales fédérales, cela diminue les charges financières que les parents doivent supporter personnellement à l'égard de ces besoins. Par conséquent, les allocations familiales fédérales deviendront taxables comme elles le sont dans toutes les autres provinces.

L'article de madame Baril, basé sur des simulations effectuées à l'égard des couples avec enfants de moins de 11 ans, affirme que le réaménagement de l'impôt se traduit par un gain pour les contribuables qui ont deux enfants, mais qu'il signifierait une perte nette pour les contribuables qui ont trois ou quatre enfants. Cette dernière affirmation est complètement fautive. Des simulations effectuées au ministère des Finances démontrent, que les contribuables qui ont trois ou quatre enfants de moins de 16 ans sont également

favorisés par le réaménagement de l'impôt.

L'analyse citée dans votre journal est partielle parce qu'on illustre isolément l'impact de la réforme auprès du troisième enfant d'une famille, sans tenir compte de la baisse d'impôts que le contribuable réalise à l'égard des premier et deuxième enfants. Lorsque l'impact du réaménagement est considéré dans son ensemble, on se rend vite compte que les couples avec enfants bénéficient d'une baisse d'impôts, peu importe qu'ils aient un ou quatre enfants de moins de 16 ans.

Dans le système de taxation actuel, les besoins essentiels étaient jusqu'à présent mal reconnus, particulièrement pour les premier et deuxième enfants de moins de 16 ans. Cela résulte, d'une part, de l'absence d'exemptions pour ces enfants et, d'autre part, du faible niveau des allocations familiales, tant provinciales que fédérales, à leur égard. En effet, les allocations familiales du Québec et fédérales croissent avec le rang des enfants dans la famille. Comme le réaménagement vise à reconnaître le

fait que le coût des besoins essentiels est plus élevé pour le premier enfant que pour le deuxième enfant et les suivants, les réductions d'impôts seront plus substantielles pour les premier et deuxième enfants.

(...) Contrairement à l'affirmation de votre journal, le maintien des allocations familiales du Québec ne pénalise aucunement les familles. De plus, les mesures du Discours sur le budget s'inscrivent dans le sens de la volonté du gouvernement de maintenir le versement d'allocations familiales aux mères de famille et assure, en reconnaissant pour une première fois le coût total des besoins essentiels des enfants, que les familles avec enfants bénéficieront de l'essentiel (83 pour 100) des réductions d'impôts consenties dans le budget, soit 217 millions en 1986 sur 261 millions. Désormais, le fardeau fiscal des familles avec enfants sera équitable.

• M. Duhaime est le ministre québécois des Finances.

# VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteur(e)s. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abrégier les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6. Téléphone: 647-3388

## LE HOCKEY

# Canadien-Nordiques: enfin fini

Ce titre venant d'un fervent hockeyeur depuis nombre d'années en étonnera plusieurs.

Durant les cinq premières parties de la fameuse série de la route 20 j'ai constaté que nous avons payé le gros prix pour une confrontation finale entre les deux formations qui nous représentent en tant que Québécois. S'il faut patienter 80 matches de la saison régulière pour assister à un tel déboire, il faut remettre notre sport national en question.

Je n'ai jamais vu un duel aussi vicieux, dégoûtant et malhonnête entre deux des meilleurs formations du circuit. Il est extrêmement décevant de voir des athlètes professionnels qui tentent de blesser ou de tenir hors du jeu les meilleurs éléments adverses.

C'est la qualité du spectacle qui en souffre et notre propre dignité à nous, Québécois. J'ai eu l'occasion de vivre le duel Cal-

gary-Edmonton au cours des trois années où je suis demeuré en Alberta et croyez-moi, nous avons tout à envier au style de confrontation et au spectacle qu'ils offrent à leurs publics sans tenir compte des performances du magicien Gretzky.

Une prise de conscience est nécessaire et doit commencer à la source, soit au niveau des écrits des journalistes, qui sans cesse se relancent des absurdités et des stupidités au sujet de la violence des deux équipes. Pourquoi ne pas essayer de faire l'éloge de ceux qui ont le mieux contribué à la victoire ou à la qualité du jeu. Les médias et le public en général ont fort à faire dans l'évolution du hockey qui devrait s'orienter vers la finesse

et l'habileté plutôt que vers un style de "coupeurs de têtes".

En tant que partisan du Canadien, je souhaite le meilleur

succès aux Fleurdelisés pour l'obtention du trophée ultime.

Steven Scullion  
Sainte-Foy

# Un massacre des hymnes nationaux

Je suis un mordu du hockey mais voulez-vous me dire qui a pu avoir l'idée aussi farfelue pour ne pas dire folle d'inviter Céline Dion pour chanter les hymnes nationaux.

C'était tout à fait ridicule d'entendre brailler d'une aussi belle manière que cette supposée vedette la fait.

Dès le début, il était facile de constater que cette jeune fille n'a aucune connaissance mu-

sicale et que tout ce qu'elle fait, elle le fait par oreille après mille et une répétitions de la même chose qui à la fin peut être écoutable mais pas plus qu'une fois.

De grâce n'humiliez plus à ce point les Québécois, surtout en présence du premier ministre du Canada. Que pensera-t-il de la culture musicale des Québécois? Trop c'est trop.

Bonne chance aux Nordiques.  
Paul Roy, Québec



# Remparts à Beauport

Lundi dernier, notre maire Jacques (Langlois et non Jacques Lemaire) avouait son intention ferme d'obtenir la franchise des "Remparts" à Beauport. J'en suis, mais il faudrait agrandir notre arène et il en coûterait au minimum \$750,000.

Qui va payer la facture? O'Keefe? Non. Ce sont les payeurs de taxes de Beauport. C'est là que je n'accepte plus, comme la majorité de mes concitoyens d'ailleurs, de financer une multinationale de la bière.

Et les subventions se font attendre, surtout pour un maire "rouge" qui ne collabore pas du tout avec les députés du comté.

Voilà qu'après les avoir dénoncées durant la campagne électorale, M. Langlois se lance dans les dépenses somptuaires. Beauportois, réveillons-nous.

Fernand Trudel  
Beauport

# Boycottage à cause de la violence

Lettre adressée aux brasseries Molson et O'Keefe, bailleurs de fonds du Canadien de Montréal, et des Nordiques de Québec.

Voire produit me répugne. A mesure que les séries éliminatoires avancent, le spectacle se gâte. La brutalité s'installe comme une chose admise, acceptée par l'arbitre, les "joueurs" et les partisans, mais pas par tous les amateurs.

Vos vendeurs-de-bière-sur-patins (les appeler "joueurs" serait trop poli, car ils ne s'amuse pas) sont devenus des voyous prêts à se mutiler, certainement pas pour la gloire du sport, mais plutôt pour gagner à tout prix. Gagner quoi? La coupe Stanley, symbole de la suprématie du hockey nord-américain? Il s'agirait plutôt de la domination d'un sport en décadence, un

sport incontrôlé où l'on encourage la violence, la brutalité, l'abrutissement, l'irrespect. Lord Stanley doit se retourner dans sa tombe, tant son idéal a été sali. Dans le fond, n'est-ce pas pour la gloire d'une brasserie?

Nous ne pouvons plus accepter ce genre de spectacle des plus dégradants. On voit plus de scènes de violence au cours d'une partie de hockey qu'au cours de certaines séries télévisées que nous envoie l'oncle Sam.

Les accrochages, dardages, cinglages et mises en échec brutales font maintenant partie du jeu, sont devenus des techniques du jeu, essentielles à tout vendeur-de-bière-sur-patins, pour survivre sur la glace et poursuivre sa carrière.

Et nous acceptons cette si-

tuation, pour la plupart, sans broncher, à commencer par les principaux intéressés, les joueurs, grassement payés pour ne pas qu'ils se plaignent. Les témoignages des épouses de ces gladiateurs éclopés seraient certes intéressants à entendre. Les belles exécutions sont trop rares, mais combien savourées lorsqu'elles surviennent, comparativement aux mises en échec brutales, aux coups sournois et vicieux portés au corps et au visage, à un comportement sportif dénué de tout fair-play, encouragé par toute la hiérarchie du hockey professionnel.

Dans l'état actuel du hockey professionnel que l'on nous présente, il ne faut surtout pas croire que ces gestes sont accidentels. Ils sont appris et permis.

Une bière qui appuie ce genre de spectacle me lève le cœur. Pourtant, le hockey est un si beau sport. Il est navrant que nos jeunes soient exposés à de telles scènes aussi dégradantes. Quel comportement adopteront-ils à leur tour? Où commencer pour renverser la vapeur?

C'est pourquoi je fermerai désormais le téléviseur, ou passerai à un autre poste, lorsque arrivera le hockey.

Je n'achèterai plus ni ne boirai une O'Keefe ou une Molson. Je ne suis pas prêt non plus de retourner dans l'une de vos arènes. On m'a trop "donné la claquette" pour me dire que cela m'apportait de la "satisfaction", alors qu'il en est tout autrement.

Michel Guimet  
Ottawa

## LA SOCIÉTÉ

# Tarification du bateau-passeur Matane-Baie-Comeau-Godbout

Lettre au ministre Guy Tardif des Transports

Votre collègue au ministère des Finances, monsieur Yves-L. Duhaime, annonçait dans son discours sur le budget l'abolition, le mercredi 24 avril 1985, du péage sur les traversiers de l'île-aux-Coudres / Saint-Joseph-de-la-Rive et de l'île aux Grues / Montmagny.

Selon le rapport d'activité de la Société des traversiers du Québec en date du 31 mars 1984, les voyageurs utilisant la traverse Québec / Lévis et Sorel / Saint-Ignace-de-Loyola bénéficiaient en 1984 de laissez-passer renouvelable au coût de \$5, alors que ceux de la traverse Tadoussac / Baie-Sainte-Catherine continuaient de bénéficier de la gratuité totale.

Il y a quelque temps, votre ministère endossait la décision de procéder à la réduction graduelle du péage sur les autoroutes du Québec alors qu'elle autorisait la Société des tra-

versiers du Québec, dont vous êtes le ministre titulaire, à augmenter celui de la traverse Matane / Baie-Comeau / Godbout. De 8 pour 100 en moyenne en 1983 et de 6 pour 100 en 1984, la société décrétait récemment une hausse de 4 pour 100 pour 1985.

Votre collègue au ministère des Finances dans son communiqué numéro 11 du 23 avril 1985 utilisait l'expression "par esprit d'équité pour les citoyens des îles du Saint-Laurent, qui doivent rejoindre les îles ou la rive du fleuve pour y emprunter le réseau routier". En 1984, la Société des traversiers du Québec retirait 58 pour 100 de tous ses revenus par traverse du seul trajet Matane / Baie-Comeau / Godbout et obtenait de cette même traverse 62 pour 100 d'autofinancement alors qu'elle n'en exigeait que 21,3 pour 100 des usagers de Québec / Lévis.

Considérant que les usagers de la traverse Matane / Baie-Comeau / Godbout contribuent actuellement d'une façon net-

tement trop élevée à l'autofinancement de leur traverse par rapport à l'ensemble du réseau exploité par la Société des traversiers, la Chambre de commerce de Port-Cartier vous recommande de révoquer immédiatement la dernière hausse de 4,4 pour 100 décrétée par la Société des traversiers sur la traverse Matane / Baie-Comeau / Godbout, de procéder à une réduction tarifaire par étape dans le même sens que votre ministère l'autorisait pour les autoroutes du Québec; et, qu'en matière d'autofinancement, le maximum de 30 pour 100 soit le pourcentage cible pour cette traverse en raison de la moyenne d'autofinancement obtenue pour l'ensemble des activités de la Société des traversiers au cours des quatre dernières années.

La Chambre de commerce de Port-Cartier ne recommande pas pour l'instant la pleine gratuité pour la traverse de Matane / Baie-Comeau / Godbout en raison du phénomène de vagabondage qui s'ensuivrait au détriment des usagers habituels

dont les compagnies de transports routiers. Cependant elle espère que vous accorderiez à ce dossier l'ultime priorité puisque

# Mgr Lefebvre sera parmi nous, demain

Un lecteur de votre journal est frappé de la prolifération des articles sur la religion. En effet, il faut bien constater la multiplication des sectes, menant le peuple à l'apostasie et aussi à l'engouement vers toutes les manifestations telles que apparitions, révélations privées, phénomènes supranaturels, etc.

Dans leur message pastoral sur la dévotion à Marie, les évêques ont bien raison de nous le faire remarquer, et je constate avec joie, la timide mais combien salutaire réapparition du chapelain dans ce message. Peut-être verrons-nous ainsi s'atténuer les phénomènes tels que: "L'Eglise catholique en butte au progressisme et au modernisme" exprimés par Jacques Poulin dans la page des lecteurs du 28 avril 1985. Ce monsieur a cependant

cette traverse est devenue rapidement l'un des irritants majeurs de votre gouvernement envers notre région.

raison et son analyse de notre société est juste. Il se demande si Vatican II fut un bienfait pour l'Eglise!

Voici ce qu'écrivait Mgr Lefebvre dans la préface de son livre: "J'accuse le concile": "Les équivoques et ambiguïtés de ce Concile pastoral contenaient le poison qui s'est répandu dans toute l'Eglise par l'intermédiaire des réformes et applications conciliaires..."

On juge un arbre à ses fruits, qui sont la dissolution des mœurs, l'irreligion croissante et l'ignorance religieuse, beaucoup d'enfants baptisés ne connaissent même plus le Notre Père et le Je vous salue Marie. Voici ce qu'écrivait Mgr Lefebvre dans un texte d'intervention au Concile Vatican II: "...la liberté est bonne et véritable pour autant qu'elle

# RAIF, un magazine féministe d'actualité

Dans son entrevue avec La Vie en rose, LE SOLEIL (9 mars 1985), transmet une information qui ne cadre pas avec les faits quand La Vie en rose déclare être le seul magazine féministe d'actualité.

En effet, il y a d'autres revues féministes, entre autres la revue "RAIF", revue véritablement autonome, s'autofinçant sans aucune subvention gouvernementale ni publicité, couvrant l'actualité féministe de l'intérieur de l'action, ayant participé et couvert les grands débats, permettant à la revue d'apporter des informations précieuses et privilégiées. En outre, comme la revue existe depuis douze ans, ses articles présentent aux femmes un recul et une perspective uniques.

Pourtant il ne nous viendrait pas à l'esprit de faire notre publicité — une publicité que les luttes menées sur plusieurs fronts ne nous permettent guère de soigner — en niant l'existence des autres revues de femmes sous prétexte de certaines différences afin de monopoliser la clientèle. Nous sommes, au contraire heureuses qu'il existe un éventail d'excellentes revues (ou magazines...) féministes bien implantées. Loin de taire leur présence, il faut au contraire la faire mieux connaître.

Quand La Vie en rose répond aux protestations d'une de ses lectrices choquées par cette fausse publicité que "seule La Vie en rose est un magazine, c'est-à-dire où on y fait des dossiers, des reportages, des chroniques régulières, des entrevues, des dessins d'humour, des pages culturelles, etc. donc une multitude de genres journalistiques et de tons, et ceci en collant de notre mieux à l'actualité", on ne peut que s'interroger sur l'honnêteté d'u-

ne telle affirmation puisqu'il ne s'agit que d'ouvrir la revue "RAIF" pour y trouver justement tous ces genres. Cette distinction artificielle entre magazine et revue ne tient d'ailleurs pas auprès du public qui serait bien en peine d'y voir une différence quelconque.

Bien sûr, sans subventions ni publicité, la revue RAIF ne peut se payer le luxe d'une agence de distribution, elle doit se limiter à un échantillonnage de tabagies et aux principales librairies de Montréal et de Québec — l'indépendance se paie! — ce qui ne lui enlève pas pour autant son caractère de "magazine" ou de revue féministe.

Certaines femmes semblent, hélas, vouloir exploiter le féminisme à leurs propres fins comme on exploiterait un filon, écrasant les autres perçues comme "concurrentes", transformant le féminisme en commercialisme. Depuis des années les femmes luttent pour le droit d'exister, condamnant les hommes qui les ont occultées dans l'histoire, dans le langage, dans leur identité, dans les lois et voilà que des femmes n'hésitent pas à adopter les mêmes tactiques. Si des hommes avaient agi ainsi, ils auraient été dénoncés vertement. Lorsque ce sont des femmes qui agissent ainsi, il faut aussi dénoncer ces procédés inacceptables.

Déguiser le féminisme de cette façon n'aidera jamais les femmes, bien au contraire.

## Le comité de la revue "RAIF"

Michèle Aubin  
Marcelle Dolmet  
Lori Saint-Martin  
Louise Vachon  
Chantal Ouellet

# L'humour québécois

C'est avec grand intérêt que nous avons pris connaissance, le dimanche 5 mai 1985, des conclusions du Conseil de presse du Québec dans la cause opposant le CLSC La Saline de Chandler au quotidien LE SOLEIL de Québec.

Et, c'est encore avec plus d'intérêt que nous avons lu le commentaire de monsieur Jacques Dumais, directeur de l'éditorial du quotidien, suite à la sanction de blâme rendue par le Conseil de presse contre l'éditorialiste Raymond Giroux qui, dans un billet "humoristique" paru le 28 octobre 1984, tournait allégrement en dérision une offre d'emploi du CLSC La Saline.

Nous pouvons aisément comprendre le désappointement manifesté par monsieur Dumais: en tant que responsable de la page éditoriale, il se doit d'aller au secours de ses troupes et sa réaction est, par conséquent, on ne peut plus normale.

Mais là où l'on ne suit plus monsieur Dumais, c'est dans son adresse, pleine d'amertume, aux membres du Conseil de presse du Québec qui — si on s'en tient aux propos du directeur de l'éditorial du SOLEIL — ne lisent pas à fond les dossiers qui leur sont soumis, ne savent pas discerner les différents genres journalistiques, font preuve d'un conformisme inquiétant et manquent tout simplement de clairvoyance et de cohésion dans leurs décisions.

Le Conseil de presse du Québec doit pourtant sa création à l'initiative des journalistes et des

dirigeants des entreprises de presse et les 2/3 de ses membres (12 sur 19) proviennent du milieu de l'information. N'est-ce pas là, monsieur Dumais, un "infanticide" que vous êtes sur le point de commettre?

Et, pour couronner le tout, on brandit sournoisement le sceptre de la censure alors que tout le monde sait que le Conseil de presse est dépourvu de tout pouvoir coercitif, qu'il ne peut imposer aucune sanction et que son autorité est purement morale.

Que monsieur Dumais se rassure donc! Les éditorialistes, "columnists" et chroniqueurs de tous genres peuvent être tranquilles et continuer à s'en donner à cœur joie et à s'rire malicieusement aux dépens de leurs lecteurs. De toutes les façons, historiquement, les Québécois ont une "propension viscérale à utiliser l'humour pour rire d'eux-mêmes..." pour se défouler et se défendre face aux vicissitudes quotidiennes.

Cela aussi tout le monde le sait, n'est-ce pas monsieur Dumais? Alors rions, rions tous ensemble avec Ding, Dong, CROC et LE SOLEIL... et trêve de persiflage.

Babakar Pierre Touré  
Recherche action sur le racisme  
Québec

NDLR — L'auteur de cette lettre a déposé une plainte au Conseil de presse au sujet de l'éditorial de Régis Tremblay intitulé "Des cadavres au dessert".

François Morache  
Président  
Chambre de commerce  
Port-Cartier

est réglée par la vérité... la vérité vous libérera, dit Notre-Seigneur... et l'erreur engendre le péché". C'est pourquoi Mgr Lefebvre n'a cessé de proclamer la vérité catholique et cet évêque courageux parcourt encore le monde pour proclamer la vérité catholique pour le salut des âmes.

Et, chance providentielle, il sera à Québec le 15 mai où il donnera une conférence importante au cégep de Sainte-Foy à 19h30. Fidèle à la tradition et faisant fi de toutes les attaques mensongères qui sont portées contre lui, cet évêque n'a qu'un souci: le bien de l'Eglise catholique, le règne de Notre-Seigneur et le salut des âmes, pour le bonheur de l'humanité.

Georgette-M. Larot  
Sainte-Foy

**Elderhostel a dix ans**

**Le Canada a adopté l'université des aînés**



Le Soleil, Jean Vallières

Une classe d'aînés au nouveau laboratoire de langues du pavillon De Koninck.

◆ Entre 1984 et 1985, le nombre des semaines de cours d'été dispensés dans les universités à des personnes âgées membres du réseau international Elderhostel, aura passé de 37 à 58.

par J.-Claude RIVARD

A elle seule, l'université Laval aura reçu plus de 1,300 personnes à ses "séjours culturels des aînés" depuis 1981, année où elle a fait oeuvre de pionnière, au Québec comme au Canada, en adhérant à Elderhostel.

Mais elle doit, du même coup, payer son tribut à l'extrême popularité d'Elderhostel en voyant maintenant plafonner la montée rapide du nombre des inscriptions observée ces dernières années. Là où elle était seule ou presque, en 1981, neuf institutions et universités sont maintenant présentes.

Directeur des séjours culturels des aînés, M. Roland Doyon n'est pas trop chagrin de la chose. Il en est même un peu fier. Elle prouve, pense-t-il, que l'on a agi avec sagesse, il y a cinq ans.

**Auberges d'aînés**

Le mouvement Elderhostel a été créé au New Hampshire, il y a dix ans cette année. Cinq collèges avaient uni leurs efforts pour tenter d'offrir des loisirs culturels de bonne qualité à quelque 200 personnes de l'âge d'or. Ils y réussirent à ce point qu'en 1980, 21,000 retraités avaient déjà bénéficié des services offerts par 315 maisons d'enseignement, dans 50 Etats américains.

En 1981, Elderhostel avait débordé les frontières. Lui étaient affiliés 406 collèges et universités, avec une percée au Québec (université Laval), au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-



Le Soleil, Jean Vallières  
M. Claude Carrier, assistant pédagogique au CELAV: "Québec, une ville prédestinée pour enseigner le français aux non-francophones".

Ecosse, à l'Île-du-Prince-Édouard, à Terre-Neuve et en Ontario.

En 1985, le réseau Elderhostel a étendu ses ramifications canadiennes "d'un océan à l'autre", signale M. Doyon en se référant à un volumineux catalogue de cours grâce auxquels les personnes de l'âge d'or peuvent planifier l'organisation de leurs vacances.

Un peu comme dans les auberges de jeunesse, ils peuvent circuler dans les universités et les collèges, semaine après semaine, cueillant, ici et là, de ville en ville, les cours qui leur plaisent.

Pas besoin de conditions préalables et pas d'examen à l'horizon. Par contre, beaucoup de rencontres sociales et culturelles ainsi que d'excursions touristiques.

A coût raisonnable, les "aînés" sont logés et nourris dans les institutions. On organise même des activités sportives à leur intention.

C'est à Mme Jacqueline Richard-Blanchet, coordonnatrice adjointe des "séjours culturels", que M. Doyon attribue le mérite d'avoir découvert le mouvement Elderhostel. "On se demandait quoi faire pour amener le plus possible de gens à l'université", signale-t-il.

**Une progression**

En 1981, l'université Laval a reçu quelque 150 aînés à quatre cours d'une semaine consacrés à l'histoire, la littérature, les traditions populaires et même à l'éducation physique. Un groupe analogue fut reçu au campus Notre-Dame-de-Foy où l'on a parlé de théâtre et de littérature québécoise, de sociologie contemporaine et de création artistique.

Avec les années, le nombre des semaines de cours a doublé: celui des étudiants aussi.

Le groupe des 72 Américains (sauf une quinzaine de Canadiens anglophones), arrivés la semaine dernière à Québec, pour trois semaines intensives de français parlé, sous les auspices du CELAV (Centre d'études sur les langues vivantes), fait à lui seul le double de l'an dernier. En juin, d'autres non-francophones viendront à Laval s'initier à l'histoire et à la littérature québécoise (semaines des 2 et 9 juin). Des cours semblables seront organisés pour les aînés francophones par la suite (16 juin).

**Les autres**

Bien entendu, si le CELAV est seul en Amérique à dispenser des cours intensifs de français pour les aînés non francophones, l'université Laval ne manque pas de compétition quant au reste. Elle a même dû réviser sa banque de cours.

L'université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) (16 juin), le YMCA de Québec (9 et 16 juin), le John Abbott College (2 juin), l'université McGill (14 juillet), l'université Bishop de Lennoxville (21 juillet), l'université Concordia (26 mai), l'université d'Ottawa (19 juin) ainsi que le YMCA de Montréal (5 et 12 mai) font maintenant partie de la grande famille Elderhostel.

De l'Atlantique au Pacifique, merci Canada...  
et plus particulièrement

Merci  
★ Québec

**CHRYSLER VA ENCORE PLUS LOIN!**

Allez vite chez votre concessionnaire Dodge ou Plymouth pour faire votre plein d'aubaines. Des aubaines sur les pickups Dodge pleine grandeur et les Ramcharger.

Toute une vente, notre vente "Encore plus loin"! Encore une autre façon de vous dire "Merci Québec": 400 \$ de rabais sur tous les pickups Economy D/W 100 des rabais sur les ensembles Prospector pour tous les autres modèles pickups pleine grandeur et les Ramcharger, la meilleure garantie sur camion de tout le pays.

Oui, nous allons encore plus loin dans le meilleur. Voyez aujourd'hui même votre concessionnaire de camions Dodge participant. Et encore une fois, Merci Québec!



**PICKUPS PLEINE GRANDEUR**

Rabais jusqu'à **1381\$\***

**400\$\* DE RABAIS**  
Pickups Ram Economy D/W 100

**231\$\* DE RABAIS**  
Pickups D/W 150 avec l'ensemble-options Prospector I

**641\$\* DE RABAIS**  
Pickups D/W 250 avec l'ensemble-options Prospector II

**1381\$\* DE RABAIS**  
Pickups D/W 350 avec l'ensemble-options Prospector III



**RAMCHARGERS**

Que ce soit un 2 x 4 ou 4 x 4, vous profiterez du meilleur prix sur les Ramcharger.

Rabais jusqu'à **1085\$\***

avec les ensembles-options Prospector.

L'ensemble-options Prospector I **RABAIS DE 360\$\***

L'ensemble-options Prospector II **RABAIS DE 545\$\***

L'ensemble-options Prospector III **RABAIS DE 1085\$\***

\*Rabais sur le prix suggéré par le fabricant.

**Vite! Vite! L'offre se termine le 31 mai 1985.**

Offre valable pour les modèles 1985 éligibles et en inventaire chez les concessionnaires participants; on doit acheter et prendre livraison au détail du 6 mai au 31 mai 1985. Détails chez les concessionnaires participants. Chrysler Canada a consenti à ses concessionnaires participants des rabais dont ils peuvent vous faire bénéficier. Offre non valable pour les véhicules de parcs ou de location.



Certains équipements illustrés ou mentionnés optionnels moyennant supplément.

**CORRECTIONS**

Dans notre annonce "Hotpoint", parue le vendredi 10 mai, en page A-9 de ce journal, on aurait dû lire:

**LAVE-VAISSELLE MOBILE**  
Modèle SC528E **528\$<sup>885</sup>**

**LAVE-VAISSELLE ENCASTRABLE**  
Modèle SU528A **498\$<sup>885</sup>**

Nous nous excusons de ces erreurs auprès de notre clientèle.



**CORRECTIONS**

Dans notre cahier publicitaire distribué dans les foyers le 11 mai 1985, veuillez noter les corrections suivantes.

**En page 2** — Les maillots de bain pour filles, grandeurs 7 à 14 ans, aux prix réguliers de 6.21\$ à 14.98\$, en solde de 4.67\$ à 11.27\$, auraient dû se lire comme suit: prix réguliers 6.99\$ à 16.99\$, prix de solde 4.57\$ à 11.27\$ ch.

**En page 5** — Le tablier porte-outils annoncé à 7.97\$ n'est pas exactement tel qu'il illustre.

Nous nous excusons des inconvenients que ces erreurs auraient pu causer à notre clientèle.

**Bonimart**

**CORRECTION**

Dans notre cahier publicitaire "Vente de la mi-mai", en solde du mercredi 15 au samedi 18 mai:

**Page 5 — Bordure d'allée**  
Vous auriez dû lire:  
30 pouces de long sur  
6 1/2 pouces de large.

Nous nous excusons de ce contretemps auprès de nos clients.



**carrières et professions**

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ **647-3266** OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS LE SOLEIL LTÉE, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la Rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

Le Conseil des Arts du Canada recherche un

Le Conseil des Arts du Canada recherche un

**Agent des arts-médias**

**Agent des arts visuels**

(distribution)

Fonctions

Sous la direction du chef du Service des arts-médias, aider à gérer le service, administrer les programmes de distribution de cinéma et de vidéo, gérer les ateliers et l'aide à la communication, donner des renseignements aux candidats et aux organismes bénéficiaires de subventions; s'assurer de l'admissibilité des demandes, faire au Conseil des recommandations d'aide et transmettre aux candidats les décisions du Conseil; contribuer à la formulation de la politique du Conseil dans le domaine des arts-médias.

Qualités

Connaissance des arts-médias (cinéma, vidéo, médias intégrés) au Canada, et notamment les méthodes de distribution et les stratégies de marché. Compétence en gestion, avec capacité d'interpréter les directives, de rédiger des rapports et de communiquer oralement et par écrit avec les communautés artistiques francophone et anglophone. Avoir un diplôme universitaire et quatre années d'expérience dans des fonctions voisines.

Langues

Les deux langues officielles.

Lieu

Ottawa

Traitement

De 31 205\$ à 38 368\$, selon les qualités.

Prière d'envoyer un curriculum vitae d'ici le 7 juin au

Ressources humaines  
Conseil des Arts du Canada  
Case postale 1047  
Ottawa (Ontario)  
K1P 5V8

Fonctions

Sous la direction du chef du Service des arts visuels, le titulaire gère les programmes d'aide aux musées d'art et centres dirigés par des artistes, du Conseil des Arts; conseille ceux qui sollicitent des subventions, détermine l'admissibilité des demandes, organise les réunions des jurys et se tient au courant des projets subventionnés. Il représente le Conseil des Arts auprès des gouvernements fédéral et provinciaux, des administrations municipales et des organismes de subvention, et collabore à la formulation des politiques et à la révision des programmes des arts visuels.

Qualités

Connaissance étendue des musées d'art, des centres dirigés par des artistes et des arts visuels au Canada. Connaissances professionnelles, administratives et techniques dans tous les domaines d'activité liés à l'exposition d'œuvres d'art contemporain. Bonne connaissance des questions qui touchent actuellement la communauté des arts visuels. Aptitude à communiquer avec les directeurs, conservateurs et administrateurs des arts. Diplôme universitaire et cinq années d'expérience comportant des responsabilités liées aux arts visuels.

Langues

Les deux langues officielles.

Lieu

Ottawa

Le titulaire est souvent appelé à voyager.

Traitement

De 31 205\$ à 38 368\$, selon les qualités.

Prière d'envoyer un curriculum vitae d'ici le 7 juin au

Ressources humaines  
Conseil des Arts du Canada  
Case postale 1047  
Ottawa (Ontario)  
K1P 5V8

Cette garantie limitée exclut les véhicules importés, de parcs ou de location. Possibilité de 100 \$ déductible. Détails chez le concessionnaire. Comparaison établie à partir de renseignements disponibles au moment d'aller sous presse.

# ARTS ET SPECTACLES

## Nouvelle chaîne de télévision française Le CRTC inquiet pour les revenus des diffuseurs

♦ MONTREAL (PC) — A l'audience d'hier touchant une nouvelle chaîne de télévision française, le principal souci du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a été les conséquences sur les revenus des diffuseurs commerciaux actuels.

par Pierre ROBERGE

André Bureau, président du CRTC, s'est aussi demandé jusqu'à quel point les annonceurs de produits et services auraient besoin d'un canal supplémentaire pour placer leur réclame.

Louis Audet, vice-président de Cogeco, qui compte exploiter Réseau de télévision du Saint-Laurent (RTSL), a répondu que "par observation et grâce à nos contacts avec le milieu de la publicité... nous pouvons dire qu'environ 25 pour 100 de ce que les agences auraient aimé placer n'a pu l'être tel que souhaité."

Associée à Moffat Communications, de Winnipeg, Cogeco est l'une des deux entreprises postulant le permis d'une nouvelle chaîne. L'autre est la station anglophone CFCF-canal 12, qui patronne le projet Réseau Quatre-Saisons et doit répondre aujourd'hui aux questions du conseil.

M. Audet ayant précisé que l'entreprise comptait vendre près de 75 pour 100 de ses minutes de réclame dès sa deuxième année, M. Bureau a fait remarquer que plusieurs diffuseurs commerciaux canadiens aimeraient bien en faire autant.

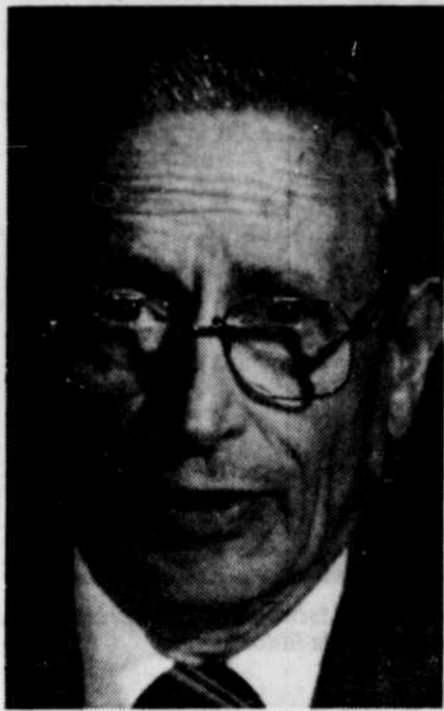
### Petits commerces

Suivant un autre argument de Cogeco, une nouvelle chaîne permettrait à "de petits commerces qui n'y avaient même pas pensé avant" de s'offrir de la publicité au petit écran.

Pendant, en se basant sur l'accroissement espéré de ses auditoires, l'entreprise compte bien accroître (d'environ 10 pour 100 par année) ses tarifs de publicité. M. Bureau a fait admettre à Robert Bonneau, de Cogeco, que l'attrait des minutes de réclame à prix modique ne serait qu'un "phénomène transitoire".

Face à des concurrents naturellement optimistes, M. Bureau avait à l'esprit l'échec de la dernière tentative de créer une chaîne française, Télé Inter-Cité, il y a 12 ans. En graves difficultés financières, celle-ci n'était même pas entrée en ondes après avoir reçu un permis du CRTC.

Et l'impact sur les entreprises existantes? "Dans certaines régions (du



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve  
Henri Audet, président de Cogeco.

Québec), la moitié des stations de radio perdent de l'argent", a souligné André Bureau.

Louis Audet a assuré le CRTC que les revenus de la future chaîne (prévision de \$19 millions la première année) viendraient surtout de "l'expansion et la stimulation du marché".

### Oscillations

Autrement dit, Cogeco et Moffat estiment que les annonceurs accroîtront leur budget de réclame global. Mais pressé de questions par M. Bureau, Henri Audet, président de Cogeco, a reconnu que l'arrivée d'un "nouveau joueur", pour disputer le marché de la publicité à TVA et à Radio-Canada, allait provoquer des "oscillations dans l'ensemble du système de radiodiffusion".

"Nous ne croyons pas qu'il y aura des impacts irréparables sur d'autres diffuseurs, a-t-il ajouté. Après une période raisonnable, chacun reprendra sa vitesse de croisière."

Cogeco ne croit pas non plus qu'une nouvelle télévision commerciale contribue à "assécher" les sources de revenus de stations de télévision et de radio, hors Montréal et Québec.

Récemment, la société Pathonic (qui contrôle des affiliés de TVA à Trois-Rivières, Sherbrooke et Québec) a affirmé que l'arrivée d'une nouvelle chaîne pourrait la forcer à fermer des studios locaux.

M. Bureau a par ailleurs trouvé un point qui serait délicat dans la structure financière d'une des entreprises postulant la licence. Il a signalé que Cogeco avait prévu, pour les premières années d'exploitation de RTSL, des pertes de \$8 millions.

Or, d'après la lettre d'entente conclue avec une banque à charte, RTSL serait en défaut si jamais ses pertes excédaient \$10 millions. "La marge entre ces deux montants est plutôt mince", a dit M. Bureau.

Le tandem Cogeco-Moffat a réuni un auto-financement de \$30 millions et compte en plus sur une marge de crédit de \$35 millions de la banque.

### Programmation

Une responsable de la programmation de RTSL, Marie Perrault (jusqu'ici auteur pour Bye Bye, Appelez-moi Lise, Boubou et A plein temps), a promis que la programmation serait "le stimulant et la locomotive qui, tout en accroissant le choix du spectateur, stimulera l'excellence".

RTSL prévoit 13 heures par semaine de nouvelles et d'actualités, avec un fort accent sur les événements locaux. Le consultant engagé pour l'information est Florian Sauvageau, qui a promis des bulletins de nouvelles autonomes, produits séparément à Montréal et à Québec.

Au contraire des feuilletons "passés-tes et campagnards" des autres chaînes, a déclaré Mme Perrault, la nouvelle en prévoit deux de facture et de situation modernes: "Vite", de René-Richard Cyr et Claude Poissant, et Célibataires, de Louise Roy (auteur de Bachelor).

S'il obtient le permis du CRTC, RTSL compte entrer en ondes en septembre 1986 à Montréal et 12 mois plus tard à Québec. M. Bureau a indiqué que le CRTC rendra sa décision "dans quelques mois".

L'autre concurrent, Réseau Quatre-Saisons, est contrôlé par l'homme d'affaires Jean Pouliot, propriétaire de CFCF-canal 12. S'il décroche le permis tant convoité, M. Pouliot prévoit cependant entrer en ondes, à Montréal et Québec, dès septembre 1986.

Par ailleurs, M. Bureau ne voit pas d'inconvénient à ce que M. Sauvageau fasse partie d'un groupe nommé par le gouvernement fédéral pour étudier en profondeur l'industrie des communications au pays. Une des responsables du projet Réseau Quatre-Saisons, l'avocate Francine Côté, siègera également à ce groupe de travail.

## Montréal en direct a bien souligné la Fête des mères

♦ Ce fut une heure remplie d'émotion et parfois d'humour, la plus intéressante de la saison de Montréal en direct.



par Yves BERNIER

A l'occasion de la Fête des mères, on a eu la bonne idée, vendredi, d'inviter la mère de René et Nathalie Simard, celle de l'animateur Pierre Marcotte et Mme Joannes, la mère d'Evan Joannes venu expressément de Paris sur le Concorde pour chanter tout au long de l'émission.

La popularité du jeune chanteur québécois grandit rapidement et ses interprétations du répertoire de l'opérette française sont de plus en plus recherchées.

Le réalisateur avait écrit son scénario de façon à ce qu'Evan interprète un des airs connus pour chacune des invitées de l'animateur. Pierre Marcotte, nous a fait rire quand il a interviewé sa propre mère sur son enfance. Son air d'enfant gêné, embarrassé par certaines anecdotes qu'elle racontait, nous l'a rendu sympathique.

Et quand Evan Joannes a chanté "Maman, la plus belle du monde" à sa mère, les yeux brillants de larmes, ce fut un beau moment de télévision.

### Attention Besré

Jean Besré, le nouveau Joseph-Arthur du Temps d'une paix, s'est permis en fin de semaine d'assister à l'assemblée d'investiture de la ministre Pauline Marois dans la circonscription de La Peltrie.

Attention, mon cher Jean, vous êtes un citoyen libre comme tout le monde, mais Joseph-Arthur appartient à tous les Québécois qui sont non seulement péquistes, mais libéraux, unionistes, etc.

Pour faire bonne mesure, vous devrez aller aux assemblées des autres partis maintenant.

### Florida et Reny

La marionnette Florida était de passage à

l'émission L'Heure de la Bonne Humeur, hier après-midi.

Membre du "club des varices", la commère au visage tout "poqué" créée par l'extraordinaire Diane Garneau (c'est elle Gigot) nous a fait rire aux larmes dans son dialogue absolument farfelu avec le co-animateur François Reny.

D'ailleurs, ce dernier a très bien joué le jeu de Florida en la laissant l'affubler de toutes sortes de couvre-chefs bizarres. Il s'est bien amélioré de ce côté-là, alors qu'en début de saison, il avait l'air de se retenir quand un de ses invités essayait de faire de l'humour avec lui.

### Drucker doit se reposer

Quand on parle de "24 chanteurs français" en mentionnant les Diane Dufresne, Fabienne Thibault, Diane Tell, c'est vrai que l'on a besoin de repos.

Dans l'émission Champs-Élysées que vous verrez samedi le 25 à 21h, à TVFQ99, l'animateur Michel Drucker, que Jean-Pierre Ferland a surnommé "le meilleur ami des artistes québécois en France", présente en grande première le disque "Chanteurs sans frontières", réalisé au profit des affamés de l'Éthiopie.

En voyant l'émission en France il y a trois semaines, je n'ai pas pu m'empêcher de penser que Drucker a bien raison de vouloir prendre une année sabbatique.

C'est d'ailleurs à cette émission qu'il mentionne officiellement que Champs-Élysées ne reviendra pas à l'automne.

Après les Anglais d'abord, "les Canadiens" ensuite et finalement les Américains, c'est au tour d'artistes qui travaillent en Europe francophone, et non seulement des Français de faire un disque pour l'Éthiopie. A Champs-Élysées, l'animateur a oublié de mentionner le disque canadien pour ensuite parler de "chanteurs français", alors que le titre du disque indique bien que ce sont plutôt des artistes de nationalités diverses travaillant en France.

D'ailleurs, sur le vidéo-clip que l'on montre à l'émission on voit clairement Diane Dufresne et Fabienne Thibault et Diane Tell.

## AUJOURD'HUI À LA TÉLÉVISION Changements au Télé-Magazine

12h30: ALLO BOU BOU, à Radio-Canada (câble 6, canal 11). On souligne la 1,000<sup>e</sup> émission de Téléx arts en direct du studio 42 de la Maison de la Société Radio-Canada. On verra quelques-uns des artistes qui ont passé à cette émission depuis ses débuts. Entre autres, Charles Dutoit, Yvette Brind'Amour, Alice Parizeau, Michel Louvain, etc.

20h: HOCKEY, aux réseaux TVA et CBC (à 21h) (câble 2, 3, canal 4, 5). Les prédictions des experts sont en train de fondre comme glace au soleil, et les séries deviennent excitantes.

22h: PLACIDO DOMINGO, au réseau ABC (câble 13, canal 22). Une émission spéciale avec le grand ténor du Met qui s'entoure de femmes. Dans le genre "variétés", on a intitulé l'émission "Steppin' Out With The Ladies".

19h00 GILLET... PURE LAINE  
19h30 LE HOCKEY  
20h00 WILD CANADA  
20h30 LE MINISTRE  
21h00 LE TELEJOURNAL  
21h30 DALLAS  
21h30 HOCKEY

22h00 CHICAGO à Edmonton.  
22h00 NATIONALES  
00h00 NOUVELLES DU SPORT  
00h20 NOUVELLES DU SPORT  
00h30 NATIONAL NEWS AND THE JOURNAL  
01h30 NEWSWATCH  
01h50 THE NATIONAL UPDATE  
01h57 BARNEY MILLER

## GAGNEZ une journée inoubliable à la vigie

LE SOLEIL, 980 et Kino-Québec vous invitent à participer à la journée de clôture du Rendez-Vous KINO

Le DIMANCHE 2 juin 1985 à La Vigie Lac-St-Joseph

Pratiquez et ce, gratuitement, les activités suivantes:  
● planche à voile ● voile ● canot ● randonnée pédestre ● vélo de montagne

DE plus, des professionnels du plein air seront sur place pour vous renseigner et vous guider.  
Ecoutez les Samedis de Québec à CBV 980 entre 8h et 11h les samedi 18 et 25 mai pour l'attribution des laissez-passer.

Remplir et retourner à: Radio-Canada CBV-980  
Concours La Vigie  
C.P. 10 400, Ste-Foy G1V 2X2  
NOM..... PRÉNOM.....  
ADRESSE.....  
VILLE.....  
CODE POSTAL..... Tél.....

Le système de son de mes rêves et pour pas cher! Parce que MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES MATINS MÊME LE DIMANCHE  
abonnement: 647-3333

Neiges Brûlantes 2e film "PLAISIRS INTIMES" MID-MINUIT Ds 13h40

THÉÂTRE MUSICAL avec Lise Castonguay, Jacques Lessard, Gisèle Ricard, Daniel Toussaint et Robert Lepage. DU 7 AU 18 MAI, 20h30. SWIMPLANTHÉÂTRE 2, rue Crémazie est (coin Balmory) - Billets: 520-2183 STATIONNEMENT, 175 rue Crémazie

CINÉPARCS MARCHÉ À L'OMBRE BEAUPORT 1. LE FLIC DE BEVERLY HILLS écran 1. FALLING IN LOVE écran 2. ELLES AIMENT ÇA LES PETITES COLLÉGIENNES écran 3. JEDI BEAUPORT 3.

Les Cinémas Odéon MEILLEUR FILM AMADEUS EN VERSION FRANÇAISE. Route des Indes. COTTON CLUB. LANVIN BLANC. MARCHÉ À L'OMBRE.

CINEMAS UNIS SPECIALISTES. 2010. VOICI L'AMÉRIQUE INTERDITE. LE JOURNAL D'EDITH. pueelles en extase. LA REVANCHE DE PORKY.

## ARTS ET SPECTACLES

## Les spectateurs pourtant nombreux

## "Pale Rider" de Clint Eastwood déçoit à Cannes

◆ CANNES (d'après AFP et AP) — Il était une fois à Cannes un mythe vivant, Clint Eastwood, venu faire son premier pèlerinage de la Croisette. Le festival, tout émoussé, était prêt à voir son film, "Pale Rider" — produit, réalisé, joué par lui — avec les yeux de Chimène. Hélas, ce cavalier lui a paru vraiment pâle et, au risque de casser l'idylle, il l'a sifflé, désertant même en rangs serrés les der-

## La Quinzaine des réalisateurs menacée

◆ CANNES (d'après AFP) — L'une des plus prestigieuses manifestations parallèles du Festival de Cannes, la "Quinzaine des réalisateurs", installée depuis trois ans dans l'ancien Palais des festivals, risque de disparaître après la récente décision de la municipalité de Cannes de vendre à un groupe financier ce vestige de la gloire passée de la Croisette pour en faire un hôtel.

Pierre-Henri Deleau, délégué général et fondateur de la quinzaine il y a 17 ans, est formel: "Si l'ancien palais, a-t-il déclaré à l'AFP, est vendu et si nous ne trouvons pas une place digne de nous dans le nouveau, alors nous disparaîtrons et le Festival de Cannes perdra une de ses sections les plus importantes, au profit de la Mostra de Venise."

nières minutes de la projection. Pourtant, la salle était comble au début de la représentation.

Car "Pale Rider", malgré ses ambitions, est la déception de ce lundi. Une déception que la conférence de presse du beau Clint, très spectaculaire avec son chaume de cheveux poivre et sel et son regard étincelant, n'a pas suffi à combler.

"Je dédie ce film à tous ceux à qui le western a manqué au cours des dernières années", a dit le mythe. L'intention est bonne, "Pale Rider" l'est moins. Campé sur son grand compas de jambes, la star incarne un justicier qui nettoiera les écuries d'Augias dans une vallée où s'échinent des chercheurs d'or. D'un côté, les good guys — les petits exploitants, le tamis à la main — de l'autre, la grosse firme qui ravage la rivière avec de puissantes pompes hydrauliques. Vive la PME, bravo à l'aventure individuelle, dit "Pale Rider".

A cette trame hyperclassique, Eastwood a voulu ajouter l'épaisseur de la métaphysique: "Et je vis apparaître un cheval pâle. Et son cavalier se nommait la mort, et l'enfer le suivait." Livre des révélations, chapitre 6, verset 8. Le héros est un ange exterminateur, sorti du tombeau pour renverser le cours du destin et éliminer ceux qui, des années avant, le trouèrent de balles.

Le "dead lonesome cow-boy" rejoindra à la fin les collines automnales

d'où il était sorti, non sans avoir dévasté au passage le cœur d'une mère et de sa fille adolescente. Terme western, ont dit les méchants; il y a eu de meilleurs Eastwood, ont soupiré les gentils.

Le festival n'a pas non plus porté aux nues "Le baiser de la femme-araignée", film qui perd son âme dans un cosmopolitisme désordonné: il est signé par Hector Babenco (Pixote), né à Buenos Aires et établi à Sao Paulo, présenté par le Brésil, interprété par un Américain, William Hurt, un Portoricain, Raul Julia et la "Marilyn Monroe" de Rio, Sonia Braga. Tirée d'un roman de l'Argentin Manuel Puig, cette histoire est dite en anglais de bout en bout.

Elle se déroule dans une prison où végète une "folle", un "homo" comme ils disent, fardé, teint en roux, vêtu de coquets déshabillés fleuris.

Tout les oppose. Mais, dans leur solitude, ils vont se rapprocher, voire se rejoindre. Valentin le combattant offrira une nuit d'amour à son compagnon de misère, Molina l'efféminé finira sous les balles pour avoir accepté, à reculons, de contacter la guérilla.

Le film commence à vive allure avant de s'enliser dans les marécages du stéréotype. Il vaut surtout pour certaines séquences très drôles et la performance de William Hurt (La fièvre au corps, Les copains d'abord), épatant en "folle tordeuse", avec ses allures de grande fleur fragile.



L'acteur américain Clint Eastwood et l'interprète français Henry Bohar ont bien rigolé, hier, à la présentation du film "Pale Rider".

## Les stars ont changé de sexe sur la Croisette

◆ CANNES (AFP) — Finie l'époque où la seule apparition de stars comme Rita Hayworth, Sophia Loren ou Brigitte Bardot provoquait sur la Croisette des émeutes et des bousculades indescriptibles, qui ont façonné la gloire de Cannes.

Les temps ont changé et avec eux le sexe des stars, qui sont désormais des hommes: Clint Eastwood, réalisateur et acteur de Pale Rider, Harrison Ford, alias Indiana Jones, ou même Johnny Hallyday, vedettes incontestées de ce 38e Festival de Cannes auquel les organisateurs essaient de redonner le goût de la fête et du faste. Un faste peut-être impossible à recréer en l'absence des grandes vedettes féminines, éclipsées par les hommes, et dont le charme ne paraît plus opérer sur le grand public.

Et pourtant, le Festival de Cannes, très couru cette année par de nombreuses vedettes, ne manque pas de femmes-locomotives, qui restent calfeutrées dans les palaces de la Croisette, loin de la foule et de ses tumultes. A lui seul, dimanche, l'hommage rendu à François Truffaut réunissait l'une des plus remarquables brochettes de stars féminines qu'il soit possible de rencontrer: Jackie Bisset, Catherine Deneuve, Fanny Ardant, Alexandra Stewart et bien d'autres. Mais leur passage sur la Croisette est resté discret. A temps nouveaux, passions nouvelles: la race des grandes stars féminines, en voie de disparition, ne fait plus recette.

Diverses raisons peuvent expliquer ce phénomène surprenant que les nostalgiques du passé se prennent à regretter. Le public, explique Guy Braucourt, membre du comité de sélection du festival, a de nouveau besoin des stars, mais son goût va vers le film d'action où les rôles masculins sont prépondérants. Il s'incarne dès lors dans des héros à la carrure solide et au visage viril, à l'image des seuls acteurs qui fassent vraiment recette actuellement aux Etats-Unis, avec les Clint Eastwood, Eddy Murphy ou autres

Burt Reynolds, et en France avec Alain Delon et Jean-Paul Belmondo, les maîtres incontestés du cinéma d'action.

Signe des temps, des réalisateurs à succès comme Spielberg ou Coppola n'ont jamais filmé de scène d'amour et les grosses recettes proviennent de films mettant en scène des histoires d'hommes, où les femmes n'ont plus qu'un rôle accessoire. Ce sont les acteurs désormais qui font les têtes d'affiche, à l'exclusion de leurs concurrentes cantonnées le plus souvent dans des rôles secondaires. D'où les protestations véhémentes d'une Jane Fonda, star incontestée du cinéma américain, qui reproche au 7e art d'être fait par et pour les hommes.

De grandes stars féminines seront passées cette année à Cannes, sans provoquer de raz de marée. "Les médias, note Guy Braucourt, ont tellement exploité l'image de la femme, que les grandes stars ont besoin désormais de se protéger. Si elles n'ont pas de film à défendre, elles préfèrent se retrancher dans leur jardin secret et rester à l'écart d'un système qui semble dépassé."

## Springsteen marié

◆ LAKE OSWEGO, Etats-Unis (d'après AFP) — Le chanteur de rock Bruce Springsteen s'est marié dans la nuit de dimanche à lundi avec une actrice de 25 ans, Julianne Phillips, qu'il avait rencontrée il y a six mois.

La cérémonie a eu lieu dans la plus grande discrétion, peu après minuit, dans une église de Lake Oswego (Oregon), la ville natale de l'heureuse élue, a annoncé la mère de cette dernière, Mme Anne Phillips.

Les nouveaux époux ont réussi à déjouer la surveillance de nombreux fans, reporters et photographes qui faisaient le guet près de la maison de la famille Phillips depuis la fin de la semaine dernière, quand la nouvelle du prochain mariage avait commencé à se répandre.

## Les Américains boudent les musées et le théâtre

◆ WASHINGTON (AFP) — La plupart des Américains ne vont quasiment jamais dans les musées ni au théâtre, et rarement au concert, selon un sondage réalisé par l'Institut Média-général.

Des 1,532 personnes interrogées pour ce sondage, 69 pour 100 ne vont jamais (35 pour 100) ou moins d'une fois par an (34 pour 100) au musée et 64 pour 100 ne vont jamais (39 pour 100) ou moins d'une fois par an (25 pour 100) au théâtre. Les chiffres sont légèrement meilleurs pour le concert, où seulement 27 pour 100 des Américains ne vont jamais et 22 pour 200 ne vont que moins d'une fois par an.

Cinquante pour cent des Américains ne sont pas d'accord pour que l'Etat accorde une aide financière aux artistes, contre 35 pour 100 d'avis

contraire. Le président Reagan a d'ailleurs proposé de diminuer de 11,7 pour 100 dans le budget de l'exercice financier 86 (commençant le 1er octobre) l'allocation de la Fondation nationale pour les arts, une agence fédérale indépendante qui distribue notamment des bourses aux artistes et aux organisations qui en ont besoin. Des personnes interrogées, le sondage laisse apparaître clairement que plus on a fait d'études et plus on a d'argent, plus on aime et soutient les arts. Par exemple, 45 pour 100 de ceux qui gagnent moins de \$20,000 par an ne vont jamais au musée, contre 21 pour 100 pour ceux qui gagnent plus de \$35,000 par an.

En revanche, que l'on soit riche ou pauvre ne fait pas la différence pour l'art abstrait: 57 pour 100 des Américains de toutes classes sociales affirment ne pas l'aimer.

## "Beauport en musique" promet davantage cet été

◆ Encore cette année, "Beauport en musique" revient pour une troisième année, du 24 juin au 2 septembre.

par GÉRALD OUELLET

"Beauport en musique" a été mis sur pied par le service des loisirs et parcs de la ville en collaboration avec l'Association culturelle du Pain de sucre qui ont uni leurs efforts, afin de présenter aux Beauportois des spectacles et des activités très variés.

"Beauport en musique" c'est aussi l'animation de quartiers qui sont identifiés comme suit: Beauport-Est "site de l'Echourie", Beauport-Centre "site Mgr-Robert" et pour conclure Beauport-Ouest "site, près de la polyvalente Samuel-de-Champlain". Il n'en tiendra qu'aux Beauportois

de faire leur sélection, parmi les 40 spectacles prévus au programme.

Selon les organisateurs, avec l'acquisition de nouveaux systèmes de son et d'éclairage, il sera possible d'offrir des spectacles encore plus raffinés et mieux présentés. Les responsables de "Beauport en musique" n'ont qu'un seul objectif, celui de divertir. Tout cela en offrant une brochette d'artistes des plus variés. Les spectacles sont entièrement gratuits.

Il est à noter qu'un concours d'imitateurs (avec ou sans disque) se tiendra tout au long de la saison estivale. Donc, si vous possédez ce talent ou si un membre de votre famille a un sens du spectacle digne des Cyndi Lauper, Ding et Dong, Céline Dion... eh bien, faites votre choix et venez présenter votre talent aux gens de Beauport. Pour ce faire, il suffit de communiquer avec Mme Sylvie Trudel au numéro suivant: 667-5193.

## ART'UALITÉ



Le flûtiste Timothy Hutchins fait partie du jury pour le Prix d'Europe 1985.

## Musée du Bas-Saint-Laurent

(MD) — Lors de son assemblée générale annuelle demain à 20h, le Musée du Bas-Saint-Laurent de Rivière-du-Loup échangera sur le bilan de l'année qui vient de s'écouler, de même que sur ses dix années d'existence. Tous les membres (et futurs membres) du musée sont invités au 300, rue Saint-Pierre.

## Prix d'Europe 1985

◆ (MS) — Les auditions des concurrents pour l'attribution du prix d'Europe 1985 se tiendront cette année à Québec, les 12, 13 et 14 juin. A l'Institut canadien, pour les pianistes, les instrumentistes à cordes et à vent; à

l'église des Saints-Martyrs canadiens, pour les organistes.

Les noms des participants doivent être révélés sous peu, mais on sait déjà que le jury se composera de Joseph Dufresne, pianiste, Jean Vallerand, compositeur, critique et chef d'orchestre, György Terebesi, violoniste, Denis Regnaud, organiste, et Timothy Hutchins, flûtiste.

## Camerata Vocale

La Camerata Vocale est à la recherche d'un soprano, de deux ténors et d'une basse pour compléter les cadres de ses 28 voix mixtes.

Les intéressés, qui doivent posséder une bonne lecture musicale, entrent en contact avec Arthur Wenk, le directeur de l'ensemble, pour une audition, aux numéros 656-7512 ou 683-7278.

L'appel... avant la pelle

Vous projetez des travaux d'excavation? Fiez-vous à Bell Canada pour savoir exactement où creuser. Ne risquez pas d'endommager des câbles téléphoniques souterrains, et ainsi priver tout un secteur des services d'urgence de police, d'incendie ou d'ambulance.

Ne commencez jamais à creuser sans connaître l'emplacement exact des câbles téléphoniques. Un simple appel et vous saurez où donner de la pelle. Et c'est gratuit.

Pourquoi risquer des frais toujours trop élevés et inutiles, des pénalités ou l'arrêt de vos travaux? Seule Bell vous protège des inconvénients d'un bris de câbles téléphoniques.

À Montréal et Laval:

285-1000

À l'extérieur:

Service des réparations

Bell



# OÙ ALLER À QUÉBEC ...ET DANS NOS RÉGIONS

Faire parvenir vos communiqués à:  
LISE G. DESJARDINS  
Journal Le Soleil, C.P. 1547  
300, rue Saint-Vallier est  
Québec, G1K 7J6  
Tél.: 647-3489

## CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

**LA BOITE A FILMS (1044, 3e avenue, Limoilou, 524-3144)** Un dimanche à la campagne (2) 19h30 tous. Moscou à New-York (4) 21h30, 14 ans. Adm: \$3.25; \$2. Age d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

**CANADIEN (Place Laurier, 656-9222)** Au nord le paradis (3) 18h30, 21h. G. Adm: \$5.; \$4.50 pour les 14-17 ans.

**CANARDIÈRE (Galerias Canardière, 661-8375)** Marche à l'ombre (-) 19h30, 21h20. Tous. Adm: \$5.; \$4.50 14-17 ans; \$2.50 moins de 14 ans et âge d'or pour chaque film.

**CARTIER (1019 rue Cartier, 525-8348)** De Mao à Mozart

(3) 19h30, tous. Femmes de personne (4) 21h30 tous. Adm: \$3.25; \$2. moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

**GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455)** Salle 1: Les spécialistes (-) 19h, 21h30, 14 ans. Salle 2: La revanche de Porky (-) 19h15, 21h15, 18 ans. Salle 3: 2010 (4) 18h45, 21h. G. Salle 4: La déchirure (3) 18h15, 20h50, 14 ans. Adm: \$5.; \$4.50 14-17 ans; \$2.50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

**LIDO (Lévis 637-8234)** Amadéus (2) 19h30; Adm: \$4.50; \$3. étud. 14-20 ans; \$1.50 Age d'or.

**MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828)** Neige brûlante (-) 13h40, 16h35, 19h35. Plaisir intime (-) 15h15, 18h15, 21h15, 18 ans. Adm: \$4.50

**ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745)** Dauphin: La route des Indes (2) Dim. au ven. 14h, 17h, 20h. Tous. Frontenac: Amadéus (2) 14h30, 17h30, 20h30. Frontenac 2: The Cotton Club (3) version française. Dim. au ven. 13h45, 16h30, 19h, 21h20, 14 ans. Adm: \$5.; \$4.50 14-17 ans; \$2.50 moins de 14 ans et âge d'or pour chaque salle.

**PARIS (Place d'Youville, 694-8891)** Salle 1: Le fil de Beverly Hills (4) 14h, 16h20, 18h45, 21h10. Ce film est précédé d'un court sujet à



"Les Ma tantes", une des oeuvres de Bernard Duchesne qui expose à la galerie Crétac, 755 rue Marchand.

13h30, 15h55, 18h20, 20h45. G. Salle 2: Falling in love (4) version française, 13h, 15h, 17h05, 19h10, 21h20. Salle 3: Les petites collégiennes (-) et Elles aiment ça (-) dès 13h30, 18 ans. G. Adm: \$5.; \$3. Age d'or pour chaque salle.

**PLACE QUEBEC (525-4524)** Salle 1: Paris Texas (2) Version originale avec s.t. français, 18h25, 21h. Tous. Salle

2: Moving violation (-) Sem: 19h35, 21h30, 14 ans. Adm: \$5.; \$4.50 14-17 ans pour chaque salle.

**SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-8382)** Salle 1: Le journal d'Edith (4) 13h, 15, 17h, 19h, 21h, 14 ans. Salle 2: L'Amérique interdite (-) 12h55, 14h35, 16h15, 17h50, 19h35, 21h20, 18 ans. Salle 3: Pucelle en extase (-) et Gourmandise de plaisir (-) dès 13h05, 18 ans. Adm: \$5.; \$4.50 14-17 ans; \$2.50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

**CINE-PARCS** - L'ouverture des ciné-parcs se fait à 19h et la projection à la brunante. L'admission est de \$5; gratuit pour les enfants. **BEAUPORT (667-5382)** Ecran 1: Marche à l'ombre (-) et Joyeux Piqués (8) G. Ecran 2: Splash (4) et La nuit de l'évasion (4) G. Ecran 3: Le retour du Jedi (4) et Faut pas en faire un drame (4)

**LE ZANZIBAR, 215 rue Saint-Jean, ce soir 21h** On fait toutes les Show business, vidéo documentaire de Nicole Giguère présentant la réalité des femmes dans la musique rock.

## THÉÂTRE

**IMPLANTHÈTRE, 2 rue Crémazie est, coin Sallaberru, Mar. au sam., 20h30.** "Point de fuite" spectacle multi-disciplinaire avec Robert Lepage, suivi de "Jean-Philippe Hélie, peintre" théâtre musical Avec Lise Castonguay, Robert Lepage, Jacques Lessard, Gisèle Ricard, Daniel Toussaint. Se termine le 18 mai. Relâche dim. lun. Réservations: 529-2183.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, Auditorium, 350 rue Saint-Joseph est. Mar. au sam. 10h.** "Femmes en prison", création québécoise de Sylvie Auger par le Théâtre de la Commune. Avec Sylvie Auger, Johanne Bolduc, Joanne Doucet, Marie-Thérèse Fortin, Jacques Leblanc et Annette Leclerc. Adm: \$8 mar. au jeu; \$10 ven. sam. \$6 mar. au jeu, pour le stud. et âge d'or. Se termine le 25 mai. Relâche dim. lun.

**POLYVALENTE DE LORETTEVILLE, agora, 158, boul. des étudiants, Loretteville.** Ce soir et demain ainsi que les 21 et 23 mai 19h30. Le bal, création collective des élèves de 5e secondaire. Adm: \$2.



Une scène du film THE COTTON CLUB, présenté en version française au cinéma Odeon.

## SPECTACLE

**THÉÂTRE DU PETIT CHAMPLAIN, 68 rue Petit Champlain.** Tous les soirs 20h. Monique Leyrac dans "1900". Se termine le 19 mai. Billets en vente sur le réseau du GTQ.

**le salon vert**  
Exposition rassemblant près de 100 kiosques situés au hangar du Grand Marché du Vieux-Port de Québec.

Horaires: lun. au ven. 11h à 22h et sam. dim. 9h à 22h. Admission: \$3; \$2 pour les enfants de moins de 12 ans.

Mardi le 14 mai:

14h: Conférence: La culture hydroponique par Philippe Berzosa.

19h: Conférence: Les bons bais par Brian Donnelly.

## MODE

**DÉFILÉ DE MODE,** tous les mardis à 12h30 et 13h30 et le soir à 20h et 21h30. Dîners et soupers mode au Bilboquet, 40 côte du Palais. Entrée libre. Rens: 694-0212.

## EXPOSITION

**Grand-Portage**  
**CENTRE CULTUREL DE RIVIÈRE-DU-LOUP,** sur la scène, mardi le 14 mai. Réalisations des étudiants en Aménagement d'intérieurs. Prototypes de lampes, etc. Auj. 17h à 23h. Entrée libre.



Une oeuvre de Agapeto Pellegrin présentée à la galerie La Passerelle de Sainte-Foy.



Sylvie Auger (Louise) et Marie-Thérèse Fortin (Monique) dans une scène de "Femmes en prison" une création québécoise présentée pour une dernière semaine par le Théâtre de la Commune à l'auditorium de la Bibliothèque municipale de Québec.

## LA VIE COMMUNAUTAIRE par Tom FRÉCHETTE Tél.: 647-3361

### CAUSERIES

**LE CENTRE ECKANKAR DE QUÉBEC** présentera la causerie: "La création de l'âme" ce soir à 20h, au 2e étage du 833 avenue Marguerite-Bourgeoys. Entrée libre. (527-9701).

"**LES PÊCHEURS DE VERA CRUZ**", cette causerie en espagnol de l'anthropologue Yvan Breston sera présentée à la rencontre de l'Association Québec-Mexique, ce soir à 20h, à l'amphithéâtre 3-D du pavillon De Koninck à l'université Laval.

**M. BERTRAND CLOUTIER** traitera de l'aménagement de rocailles et de plates-bandes à la réunion de la Société d'horticulture et d'écologie de Charlesbourg, ce soir à 20h, à l'hôtel de ville de Charlesbourg (628-1189) ou (623-4616).

**UNE SENSIBILISATION AU PHÉNOMÈNE DE LA PORNOGRAPHIE** sera tentée par Sandra Shee cet après-midi à

13h30, au café-rencontre Femmes-Plus, 301 rue Racine à Loretteville. Entrée libre. (843-3634).

**MME LUCILLE BÉDARD** fera voir la famille comme une réalité à découvrir, ce soir à 20h, à la soirée de Parents-secours Charny à l'école Notre-Dame, 850 sur la 11e Avenue à Charny.

**LE PROFESSEUR JEAN BÉLISLE** traitera de la sculpture à la session de cours de la Société historique de Québec sur le thème: "Histoire de l'art religieux au Québec", ce soir à 19h30, à la salle de conférence du musée du séminaire de Québec. (694-6278).

**COLLOQUE**  
**UN COLLOQUE SUR LE THÈME: "LES JEUNES FACE À LA MALADIE"** aura lieu le 25 mai de 9h30 à 16h, à l'auditorium du pavillon Notre-Dame de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, 2075 avenue de Vitry. Les inscriptions doivent être faites avant vendredi.

### ENTRAÎNEUR

**LE CENTRE COMMUNAUTAIRE L'AMITIÉ**, a besoin d'une personne dotée de connaissance en balle-molle pour entraîner une équipe de balle mardis et les jeudis de 13h30 à 15h. Pour renseignements, joindre Joanne à 522-5719 le plus tôt possible.

### FERRIÈRES

**LE CERCLE DE FERRIÈRES DE CHARLESBOURG** fêtera son 50e anniversaire de fondation, le 18 mai, par une messe à 17h dans l'église Saint-Charles, suivie d'un vin d'amitié, d'une exposition d'oeuvres artisanales, d'un banquet et d'une soirée sociale au patron de Charlesbourg. Réservations: 622-1692 ou 623-5716.

### FÊTE DES MÈRES

**LA LIGUE CATHOLIQUE FÉMININE** aura un dîner de la Fête des Mères ce soir vers 18h30, au Château Frontenac. Les agapes seront précédées d'une messe à la

chapelle extérieure du séminaire de Québec à 17h45. Réservations: 837-0773 ou 681-3126.

### DÉMONSTRATION

**UNE DÉMONSTRATION DE CONSTRUCTION DE SYSTÈME HYDROPIQUE** à partir de matériaux de recyclage aura lieu ce soir à 19h45, à la salle 3107 du pavillon Comtois à l'université Laval. La soirée sera tenue par la Société des amis du jardin Van den Hende. (524-6589 ou 656-3410).

### MÉDITATION

**UN COURS SUR L'ÉVEIL INTÉRIEUR ET LA DÉCOUVERTE DU SOI PAR LA MÉDITATION** est donné tous les mardis à 20h, au centre Sri Chinmoy, 372 rue de la Canardière. Réservations: 522-5362.

### RENCONTRE

**LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LÉVIS** tiendra une rencontre littéraire

avec le père Ambroise Lafortune ce soir à 20h30, à l'Anglicane, 33 rue Wolfe à Lévis. Entrée libre. (833-8831).

### RÉUNIONS

**LA RÉUNION ANNUELLE DE L'UNICEF DE LA RÉGION 83** aura lieu ce soir à 19h30, au centre culturel Saint-Louis-de-France, 1560 route de l'Église à Sainte-Foy. (871-8323 le soir).

### L'ASSOCIATION DU DIABÈTE DU QUÉBEC

section Lévis, tiendra sa réunion mensuelle ce soir à 20h, à la salle de réunions de l'Hôtel-Dieu de Lévis. L'invitée sera la physiothérapeute Michèle Carrier. (837-4882).

### RECRUTEMENT

**LA CAMERATA VOCALE, UN CHOEUR MIXTE DE 28 VOIX**, recherche une soprano, une basse et deux ténors pour compléter l'ensemble. Les candidats pos-

édant une bonne lecture musicale doivent joindre Arthur Wenk pour une audition à 656-7512. Détails: 871-3497.

### CONVENTUM

**UN CONVENTUM AURA LIEU LE 26 OCTOBRE** pour les étudiants qui ont terminé en mai 1965 leur baccalauréat en pédagogie à l'École de pédagogie de l'université Laval. Les anciens doivent composer avant le 1er juin 661-9315 ou 6674220 ou 829-3151.

### JEUNESSE

**LA VILLE DE QUÉBEC INVITE LES JEUNES RÉSIDENTS DE 15 À 30 ANS DE QUÉBEC** à présenter des projets d'activités, reliés aux thèmes de l'Année internationale de la jeunesse et à soumettre leur candidature au programme de reconnaissance de l'excellence. Renseignements: Mme Hélène Tremblay à 694-6278.

## LE FEUILLETON



### Jeffrey Archer

## La fille prodigue

### résumé

Battue grâce à un subterfuge mesquin, Florentina accepte la vice-présidence. Elle amorce la campagne à la présidence par une première rencontre avec Parkin et Brooks.

(120)

## La campagne

"Nous allons maintenant mettre au point un programme au jour le jour pour tous les deux, en commençant par lundi prochain, ajouta-t-il, en donnant au candidat et à Florentina des feuillets séparés et je pense que vous devez rester en contact au moins deux fois par jour, à huit heures du matin et à onze heures du soir.

Florentina fut impressionnée par le travail de Ralph Brooks et commença à comprendre pourquoi Parkin était resté lié à cet homme.

Dans l'heure qui suivit, Brooks répondit à toutes les questions qu'on lui posa sur le programme et toute l'équipe arriva à un accord sur la stratégie à suivre. À midi trente, le vice-président et Florentina se rendirent au portique nord pour s'entretenir avec la presse.

philippins étaient en train de déjeuner, sur la table de réunion.

Florentina sortit de cette rencontre avec un meilleur sentiment quant au travail à accomplir. En présence de Ralph Brooks, Parkin avait fait allusion à deux reprises à leurs accords à propos de 1996, mais elle n'était pas prête à lui faire totalement confiance avant longtemps.

Le 7 septembre, elle se rendit à Chicago pour commencer la campagne électorale. La presse fut plus difficile à émouvoir que lors de ses campagnes précédentes. Le programme de Brooks se déroulait sans encombre et Florentina parcourut l'Illinois, le Massachusetts et le New Hampshire. Il n'y eut aucune surprise, sauf à New York, où une foule de journalistes la guettaient, à l'aéroport d'Albany. Ils voulaient connaître son point de vue sur les déclarations de Pete Parkin, à propos des Chicanos mexicains. Elle avoua ne pas être au courant et apprit que le candidat démocrate avait prétendu ne jamais avoir eu de problèmes avec les Chicanos de son ranch, qu'il considérait comme ses propres enfants. Et pourtant, tous les défenseurs de droits civils s'étaient soulevés à travers tout le pays.

— Je suis sûre que Mr Parkin a été mal compris, ou alors, cette déclaration est hors de son contexte, fut tout ce qu'elle put répondre.

Russel Warner, le candidat républicain, s'éleva contre ce terme de "malentendu". Pour lui, Pete Parkin avait réagi comme un raciste. Florentina démentit ces déclarations, tout en subodorant qu'elles étaient fondées.

Florentina et Parkin firent un

écart au programme pour se rendre à l'enterrement de Ralph Abernathy, l'un des principaux leaders noirs, plutôt que de visiter l'Alabama. Brooks décrivit à un de ses assistants cette mort comme opportune et Florentina, ayant eu vent de ces paroles, l'injuria devant les journalistes.

Elle reprit ses voyages en Pennsylvanie, en Virginie-Orientale et Occidentale, puis en Californie où Edward alla la rejoindre. Belle et Claude les invitèrent dans un restaurant de Chinatown. Ils avaient retenu une table dans un coin isolé où on ne pouvait ni les voir ni, surtout, les entendre. Ce répit dura quelques heures seulement et Florentina dut partir pour Los Angeles.

La presse commença à manifester un certain agacement devant les petites querelles opposant Warner et Parkin. Les deux candidats se disputaient comme des chiffonniers à tout propos, évitant les questions de fond. Quand ils se rencontrèrent à l'occasion d'un débat télévisé, l'opinion fut unanime et tous les deux furent considérés comme perdants. De l'avis de tous, la seule personne qui possédait une stature de président était Florentina Kane. Plusieurs journalistes déplorèrent le fait qu'elle ait pu laisser entendre qu'elle acceptait de se présenter comme la coéquipière de Parkin.

— J'écrirai la vérité dans mes Mémoires, dit-elle à Edward, seulement d'ici là, tout le monde s'en fichera.

— C'est exact, répliqua Edward. Combien d'Américains, crois-tu, pourraient citer le nom du vice-président de Truman?

Le lendemain, elle rejoignit Par-

kin à Los Angeles pour une apparition en commun. Elle le rencontra à l'aéroport. Il descendit de son Air Force II brandissant le Démocrate Irréductible, le seul journal qui avait titré: "Parkin, vainqueur du débat".

Florentina admirait la façon de Parkin de faire prendre aux autres des vessies pour des lanternes. La Californie constituait leur dernière étape, avant le retour dans leurs États respectifs. Ensemble, ils participèrent à un meeting final, au Stade olympique. Plusieurs vedettes les entouraient, dont la moitié s'occupaient de leur propre publicité gratuite — peu importait le candidat. Avec Dustin Hoffman, Al Pacino et Jane Fonda, Florentina signa des centaines d'autographes. Elle ne sut quoi répondre à une jeune fille qui, étonnée, demanda:

— Mais dans quel film avez-vous joué?

Le lendemain matin, Florentina prit l'avion pour Chicago et Parkin retourna au Texas. À l'aéroport de la "Cité des Vents", une foule de plus de trente mille personnes, la plus nombreuse de toute la campagne électorale, attendait Florentina pour l'acclamer.

Le matin de l'élection, elle alla voter à l'école élémentaire de la neuvième circonscription, en présence de l'habituelle équipe de reporters de la télévision et de la presse écrite. Elle sourit, tout en se disant que tous ces gens l'oublieraient en une semaine, si les Démocrates étaient battus. Elle passa toute la journée à faire le tour des comités, des bureaux de vote et des studios de la télévision et revint au Baron de Chicago seulement après la fermeture du scrutin.

Florentina s'accorda son premier véritable bain chaud depuis cinq mois et changea de vêtements, sans tenir compte des personnes qui viendraient la voir dans la soirée. Elle reçut la visite de William, de Joanna, d'Annabelle et du petit Richard qui, à six ans, avait été autorisé à regarder à la télévision les résultats des élections. Edward arriva vers 22h30 et, pour la première fois de sa vie, il surprit Florentina sans chaussures, les pieds sur la table.

— Miss Tredgold n'aurait pas approuvé, dit-il.

— Miss Tredgold n'a jamais été obligée de mener une campagne électorale pendant sept mois sans répit, répliqua-t-elle.

La chambre se remplit d'amis et de proches, qui se pressèrent autour de la table chargée de victuailles et de boissons.

Florentina s'assit devant la télévision pour regarder les résultats de la côte Est. Pour le moment, les Démocrates avaient remporté le New Hampshire et les Républicains le Massachusetts, mais il y avait encore une longue nuit à passer.

**A SUIVRE**  
La fille prodigue est publié aux éditions Libre Expression

prochain épisode  
Parkin président

# Coincé entre les exigences du syndicat et de la CECQ Transporteur d'écoliers pris entre deux feux

◆ Huit chauffeurs d'autobus d'écoliers risquent de perdre leur emploi et la Commission des écoles catholiques de Québec pourrait être dans l'obligation d'augmenter son taux de taxe foncière si une entente n'intervient pas entre un transporteur et son syndicat.

par Richard HENAUULT

Telle est la délicate situation dans laquelle se trouvent la firme Tremblay et Paradis de Sainte-Foy, son syndicat affilié à la CSN et la CECQ, au moment où doivent être re-

nouvelés les contrats de transport scolaire pour les trois prochaines années.

Les ententes signées en 1982 viennent en effet à échéance à la fin du mois de juin et le ministère de l'Éducation met une enveloppe globale de \$1 million à la disposition de la CECQ pour l'an prochain. Ce montant représente une hausse de 3.9 pour 100 par rapport aux dépenses de 1983-1984.

Cette somme sert à financer les dépenses de transport à bord d'autobus de la Commission de transport de la Communauté urbaine de

Québec et de 23 autobus d'écoliers. Ces derniers sont ceux de cinq transporteurs dont Tremblay et Paradis qui en met 12 au service de la CECQ.

Les ententes avec les autres compagnies ont déjà été renouvelées mais la compagnie Tremblay et Paradis se dit incapable d'en faire autant pour la moitié de ses parcours, compte tenu des augmentations salariales exigées par ses employés syndiqués.

"Si nous ne pouvons pas renouveler l'entente avec cette compagnie grâce à l'augmentation

que nous octroie le ministère, nous devons faire un appel d'offres, a déclaré au SOLEIL le régisseur du transport à la CECQ, M. Guy Roy. Cette procédure peut jouer pour ou contre nous mais si nous sommes forcés de payer davantage, il faudra trouver l'argent ailleurs, vraisemblablement dans les revenus de la taxe. Donc, il faudra en augmenter le taux qui est actuellement de \$0.10 des \$100 d'évaluation."

Du côté du transporteur, le président-directeur général, M. Gaétan Tremblay, est catégorique, il ne peut accepter de renouveler le con-

trat dans les conditions exigées si les syndicats n'acceptent pas de faire les sacrifices requis.

"Nous leur avons proposé une diminution de salaire pour six employés et un gel pour les autres et ils ont refusé, a confié M. Tremblay. En somme ce sera à eux de décider ce que nous allons faire et je leur ai même suggéré de rencontrer les autorités de la CECQ."

M. Tremblay rappelle que lors de la signature précédente, en 1982, un gel de salaire a été accepté pour quelques mois. Toutefois, pour chacune des deux premières années de la convention collective qui prendra fin l'an prochain, les travailleurs ont obtenu des augmentations de 5 pour 100.

"Nos revenus, d'autre part, n'ont augmenté que de 0.9 pour 100 alors qu'au niveau provincial, les commissions scolaires ont sauvé \$12 millions, de s'écrier M. Tremblay. C'est bien clair que des économies ont été faites sur le dos des transporteurs. Nous ne pouvons donc vraiment pas aller plus bas."

La firme Tremblay et Paradis compte quelque 62 employés dont 51 chauffeurs, et 70 véhicules. Les cinq ou six parcours qu'elle perdrait représenteraient des contrats d'environ \$25,000 chacun.

Quant à la présidente du syndicat, Mme Gisèle Pellerin, elle abonde généralement dans le même sens que M. Tremblay: "Les

commissions scolaires ont le beau jeu et ce sont les transporteurs qui se font étouffer. Qui, croyez-vous, se fait pénaliser par la suite? Les employés évidemment."

La présidente du syndicat rappelle qu'il y a trois ans, son employeur avait accepté la responsabilité du contrat en se contentant d'une rétribution inférieure de 5 pour 100 à celle du plus bas soumissionnaire.

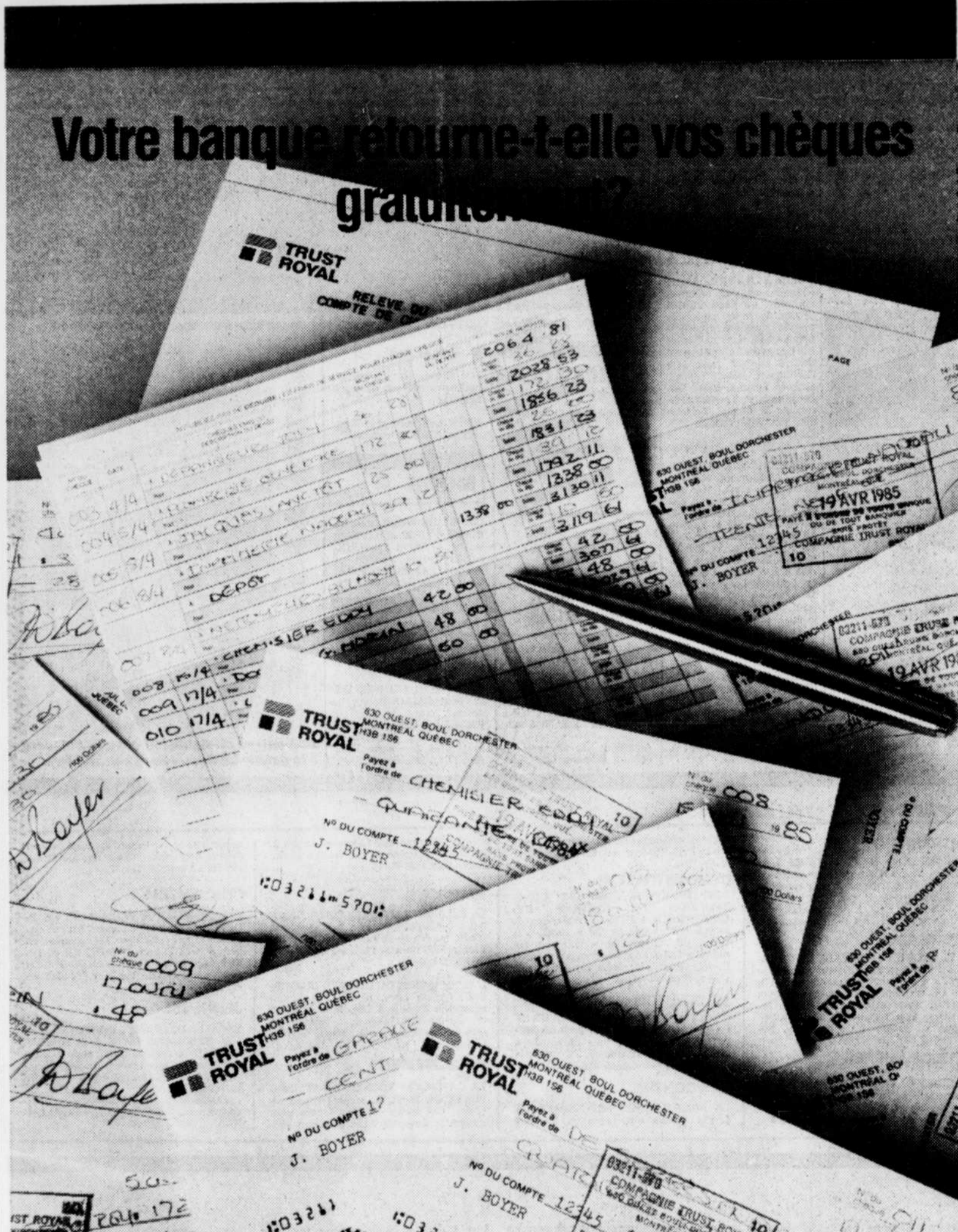
"Nous ne voulons pas que les salaires diffèrent selon les circuits. Nous avons déjà obtenu la parité et nous désirons la conserver. Nous rencontrerons les représentants de la commission scolaire et à la lumière des informations que nous obtiendrons, notre exécutif décidera ce qu'il y a à faire, je n'en sais pas plus pour le moment."

## Bourget: Girard représentera les conservateurs

◆ MONTREAL (PC) — André Girard, âgé de 30 ans, portera les couleurs du Parti conservateur du Québec dans la circonscription de Bourget, lors des élections partielles du 3 juin.

M. Girard a annoncé sa candidature, hier, en compagnie du chef du parti, André Asselin.

Il fera la lutte au péquiste Réal Lafontaine et au libéral Claude Trudel.



Votre banque retourne-t-elle vos chèques gratuitement?

## Nous, oui.

De plus, les intérêts quotidiens que verse le Trust Royal sur les comptes-chèques se comparent à ceux des dépôts à terme.

Vous gagnez à faire passer votre compte au Trust Royal. Même votre compte-chèques. Car nous retournons vos chèques sans frais. Tous les mois. Accompagnés d'un relevé détaillé.

Et ce service ne fait aucunement baisser vos intérêts.

De plus, nos taux de comptes-chèques à intérêt quotidien sont exceptionnels. Pour un solde supérieur à 5 000 \$, ils n'ont rien à

envier à ceux des dépôts à terme et votre argent vous reste accessible en tout temps.

Passez donc nous voir. Vous trouverez une succursale du Trust Royal près de chez vous ou de votre bureau.

### Partenaire de votre avenir



1122 Chemin St. Louis  
Sillery 681-7241

2700 Boul. Laurier  
Sainte-Foy 658-1013

1874 D'Estimauville  
Québec 667-7318

Vous trouverez une succursale du Trust Royal près de chez vous ou de votre bureau.

**VERRES DE CONTACT**  
**CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE RICHARD**  
Gaétan Richard, md  
FRCS(C)  
Yolande Dubé, md  
FRCS(C)  
524-2481  
400, BOUL. CHAREST EST  
QUÉBEC  
(GALLERIES DU SYNDICAT)

*Enfin à*  
**SAINTE-FOY**

**"CUISINE FRANÇAISE"**

**DÈS VENDREDI**  
**LE RESTAURANT**

**Le Deauville**  
SAINTE-FOY

**VOUS INVITE**

**CHEZ BENEDECT**  
CUISINE FRANÇAISE

Venez goûter à la fine cuisine de notre chef, Jean Abraham, et rencontrez notre maître d'hôtel, Paul Polidori.  
RÉSERVATION SEULEMENT

**658-3644** Du mardi au samedi inclusivement des 18 h 30

**CHEZ BENEDECT**  
3000, boul. Laurier Sainte-Foy

# La relève journalistique a son "agence" de presse

◆ La relève journalistique a maintenant pignon sur rue à Québec.

Au bout du corridor jauni d'un immeuble de la rue Richelieu, Contexte Communications s'active depuis le 1er avril à mettre en oeuvre une agence de presse qui se veut à la fois le phare et l'aiguilleur des pigistes de Québec, de la province et de plusieurs points à travers le monde.

"La relève a son agence", c'est un slogan qui émaille les documents présentant l'organisme subventionné à son démarrage par le Secrétariat québécois à la jeunesse. Tout en soulignant qu'il existe des lacunes à combler au plan de l'information internationale, l'agence souligne que "la grande presse a besoin d'un certain rajeunissement".

Tout ça est bien relatif, a expliqué le responsable des relations publiques, M. Eric Etter. "La majorité de nos collaborateurs ont entre 25 et 30 ans, mais nous n'en faisons pas un critère arbitraire. Nous ne nous articulons pas dans une démarche de "ghetto de jeunes", en disant "ça vieillit". Nous ne proposons pas une alternative au vieillissement, mais bien de mettre en évidence un potentiel où les médias peuvent puiser des ressources."

Le mot passe-partout de l'agence, c'est plutôt la complémentarité:

- à l'information factuelle, en proposant des articles de fond misant sur le témoignage, l'enquête et la recherche;
- aux restrictions budgétaires des médias québécois qui ne peuvent "entretenir un réseau de correspondants à l'étranger;
- pour le consommateur d'information dont "l'augmentation de la scolarité et les voyages plus fréquents ont accru considérablement l'ouverture sur le monde".

### Des cibles

Quatre collaborateurs anciens ou nouveaux, de CKRL forment le coeur du projet dont l'idée a pris naissance en 1983, lors d'une réunion mondiale des radios libres, communautaires ou associatives. "Contexte Communications vise à être parfaitement rentable d'ici cinq ans", a précisé Eric Etter en soulignant que diverses formules de financement peuvent être envisagées d'ici là, dont les subventions gouvernementales.

Mais déjà l'organisme compte sur un noyau de collaborateurs: 23 se retrouvent à l'étranger, de l'Afrique à l'URSS, en passant par la France

et l'Amérique latine; 18 pigistes au Québec se sont inscrits à l'agence. A chacun, elle demande 25 pour 100 du coût de chaque article vendu à la presse écrite et un pourcentage variable pour les reportages radiophoniques, selon le type et le support technique fourni.

Quel est l'intérêt de collaborer? Notamment pour les journalistes à l'étranger, "nous représentons un bon service de démarchage pour les mettre "sur la mappe", a répondu M. Etter. De plus, comme nous avons un comité de rédaction, nous ne laisserons pas passer n'importe quoi. L'agence va s'acquiescer une crédibilité, donc le produit le sera. Ce qui n'est pas nécessairement le cas pour celui qui n'a pas de "background" sous forme de parutions.

Pour le moment, deux cibles s'imposent en terme d'acheteurs. "Les deux évidences, a rapporté M. Jean-Luc Janot, un des fondateurs de l'agence, c'était le Québec pour "l'écrit" et la France pour la radio parce qu'elles ont plus d'argent et à cause des contacts noués au fil des ans."

Au Québec, LE SOLEIL est déjà un quotidien preneur. En France, l'objectif est d'intéresser "les radios associatives avec publicité", "les plus créatives". Le marché est là, font valoir les promoteurs de Contexte Communications: ils citent une étude de "Banque des programmes" auprès de 200 radios françaises qui affirment que l'amélioration de l'information constitue une priorité pour elles.

Deux séries d'émissions, une sur le rock, l'autre sur la Jamaïque, leur seront offertes par deux membres qui s'envolent bientôt vers la France. Ils en profiteront pour sonder le marché de la presse écrite et pour participer au Festival de la radio MF, à La Rochelle, les 31 mai, 1er et 2 juin. "Si on gagnait un prix, ce serait super bon pour nous", a réfléchi à haute voix Jean-Luc Janot.



M. Jean Simon, responsable des cours auxiliaires de langues et des activités spéciales; Mme Silvia Ruelas, d'origine mexicaine, professeur d'espagnol; M. Jean-Guy Lebel, directeur du CEL; Mme Ida Schlereth, d'origine germanique, professeur d'allemand.

# Laval inaugure ses cours de langue dispensés l'été

◆ Un déjeuner aux croissants et au café a salué, hier avant-midi, le début des cours pour les quelque 350 jeunes inscrits aux cours d'anglais, d'allemand et d'espagnol du Centre d'études sur les langues vivantes (CELAV) de l'université Laval.

par J.-Claude RIVARD

Par "jeunes", il faut entendre "jeunes de coeur", a tenu à préciser M. Jean-Guy Lebel, directeur du CELAV, parce que dans cette foule grouillante et animée qui avait envahi le hall du pavillon De Koninck, il se trouvait non seulement des étudiants, mais également de savants professeurs d'université, des professionnels à l'emploi de l'université, des employés de soutien également.

"La réponse enthousiaste de nos propres employés nous encourage", a commenté M. Jean Simon, responsable des cours auxiliaires de

langues et des activités spéciales au CELAV. "Ce sont les personnes les mieux placées pour juger de la qualité de l'enseignement dispensé et de notre formule d'encadrement", a-t-il dit.

"Je prépare mon année sabbatique en Allemagne", a précisé le professeur Albert Dionne, de la faculté des sciences de l'administration, qui s'est inscrit au cours d'allemand. Sa fille étudie aussi l'allemand. Il estime qu'après six semaines d'apprentissage intensif, il sera encore plus en mesure de l'aider. Pour M. Dionne, l'apprentissage des langues est un placement d'avenir pour un enfant.

Mme Anne Fragasso, secrétaire au département de langues et linguistique, est impliquée dans les travaux de Développement et Paix. "L'étude de la langue espagnole me permet de lire plusieurs périodiques latino-américains et de mieux percevoir leur vision des choses en regard de la politique internationale", dit-elle.

Ce point de vue est partagé par sa consœur Linda Vézina qui y voit, en plus, un intérêt fort pratique. "Je passe mes journées à dactylographier des textes en espagnol: j'aime savoir ce que je fais", dit-elle.

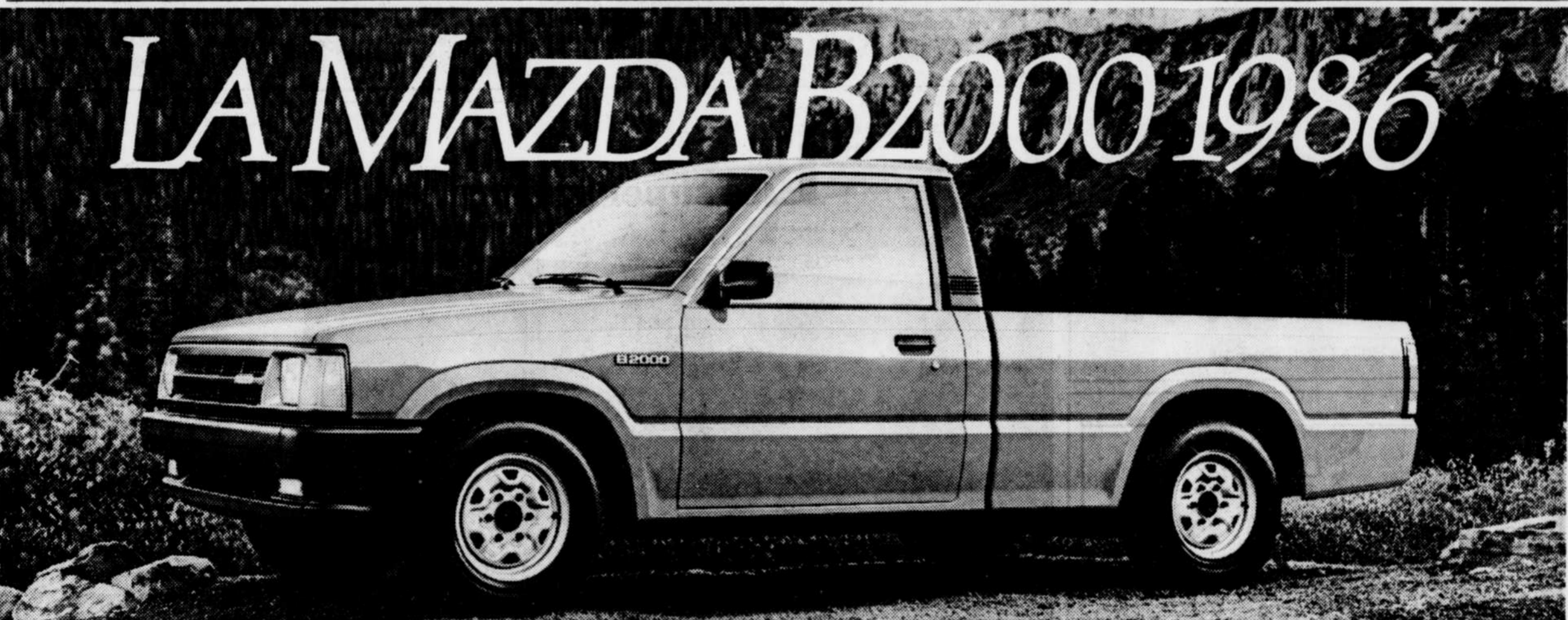
### Des cours intensifs

Ne fréquente toutefois pas ces cours qui veut. Les candidats ont été triés avec une rigueur qui en a même poussé certains à crier scandale.

Les avant-midi se passent en classe. L'heure du repas du midi regroupe professeurs et étudiants à la cafétéria où seules sont de mise les langues anglaise, allemande et espagnole. Au cours de l'après-midi, on organise des ateliers de travail où professeurs et étudiants se retrouvent encore. S'il reste des moments de répit, ils iront à la fabrication d'un journal et à diverses activités parallèles: théâtre, chanson, vidéo, folklore, photographie, etc.



Jean-Luc Janot et Eric Etter devant la porte de "leur" agence de presse.



# LA MAZDA B2000 1986

C'EST TOUJOURS, AVEC TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES STANDARD, LA CAMIONNETTE LA MOINS CHÈRE AU CANADA:

LISTE DE L'ÉQUIPEMENT STANDARD	PRIX	TRANSMISSION A 5 RAPPORTS SURMULTIPLIÉE	PNEUS RADIAUX CEINTURÉS D'ACIER	GLACES EN VERRE TEINTÉ	ESSUIE-GLACE A BALAYAGE INTERMITTENT	DEUX RÉTROVISEURS EXTERIEURS	RADIO AM/FM	PROGRAMME DE PROTECTION POUR L'ENTRETIEN DE 3 ANS SANS FRAIS
MAZDA B2000 1986	7 675 \$*	S	S	S	S	S	S	S
TOYOTA 1985	7 998 \$*	ND	S	ND	ND	ND	O	O
NISSAN 1985	7 694 \$*	S	S	ND	ND	O	O	O

S = standard; ND = non disponible; O = en option.

La toute nouvelle Mazda B2000 1986. Toute nouvelle car sa forme élancée, aérodynamique, minimise sa résistance à l'air et sa consommation. En même temps, elle offre plus d'espace que jamais pour la tête, les épaules et les jambes.

Toute nouvelle parce que son système de suspension avancé, joint à la voie la plus large de toutes les "petites" camionnettes vendues au Canada, fait de la B2000 l'une des camionnettes les plus stables et souples dans sa catégorie.

Et toute nouvelle, car l'espace de chargement est défini par une caisse à double paroi dont les joints sont soudés pour plus de robustesse. De plus, l'abatant arrière se déclenche sur simple pression, ce qui facilite le chargement et le déchargement.

Mais il y a une chose qui n'a pas changé sur la toute nouvelle série B2000 1986. Parce que c'est une Mazda, c'est toujours, au Canada, la moins chère des camionnettes à posséder tout ce équipement standard.

### PROGRAMME DE PROTECTION DE 3 ANS GRATUIT

Toutes les camionnettes Mazda sont livrées avec ce programme de protection exclusif. Sans aucuns frais supplémentaires, vous êtes protégé contre le coût des réparations mécaniques éventuelles pendant 3 ans ou 80 000km; ce programme comprend la garantie du constructeur et couvre l'utilisation commerciale aussi bien que privée. Pour d'autres camionnettes, une telle

protection prolongée pourrait vous coûter jusqu'à 300 \$. Mais pas chez Mazda.

# 7675\$\*

\*Prix de détail suggéré par le fabricant. Excluant frais de préparations, taxes provinciales, immobilisation, frais de transport, options et autres frais du concessionnaire. Comparaisons fondées sur l'information publiée et sur les prix de détail suggérés par le constructeur des modèles de camion de base. Les concessionnaires Mazda et ceux de la concurrence peuvent offrir un prix encore plus avantageux. Prix et caractéristiques assujettis à changements sans préavis.

**mazda**  
MAZDA DÉFINIT LES NORMES

Québec  
Chatel Automobiles Ltée  
1350, rue Bouvier  
628-6336

Matane  
Garage Marcel Villeneuve Inc.  
1780, rue du Phare ouest  
562-0245

Ste-Foy  
Jacques Girard Automobiles Inc.  
656, Graham Bell  
687-8753

Pintendre  
A. Lachance Automobile Inc.  
529, route Kennedy  
837-8897

Thetford Mines  
Centre de L'Auto Amiante Inc.  
410, boul. Smith sud  
338-4694

Rimouski  
Automobiles R.P. Inc.  
455, boul. Ste-Anne  
Pointe-au-Père  
724-7888

Petit Pabos  
Automobile Pabos Inc.  
C.P. 100, route 132  
Grande-Rivière  
385-3031

Plessisville  
Maurice Côté Automobiles Inc.  
637, rue St-Louis  
362-3735

St-Patrice de Beauvillage  
Automobiles M. Blais  
462, rue Principale  
596-3322

LA MODE

# "Horizons 85-86" Un défilé de mode fourrure de prestige

L'événement de gala prévu dans le cadre de l'Exposition canadienne internationale de la fourrure de Montréal, "HORIZONS 85-86" tenu jeudi soir dernier à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, fut un défilé de mode de prestige. La

beauté des fourrures présentées, la mise en scène, les chorégraphies d'une gran-

de qualité signées BERNARD TRUX et NORBERT SCHMITT de Paris et l'équipe professionnelle de mannequins qui présentaient ces fourrures ont fait de ce spectacle mode un événement digne des grandes capitales de la mode.

Bernard Trux et Norbert Schmitt ne sont d'ailleurs pas des débutants. Ils ont depuis plusieurs années une excellente réputation à travers le monde. Ils ont réalisé entre autres la mise en scène des collections de DIOR, des soirées françaises à l'Opéra de Francfort et plusieurs grands défilés tenus à New York, Los Angeles, Tokyo, Singapour, etc.

L'ouverture ne manquait pas d'audace: un rideau qui se lève sur 15 mannequins vêtus de fourrures longs poils, vite rejoints par cinq autres, sortis du plancher de la scène. Le rythme effréné des chorégraphies: mannequins qui se croisent, s'entrecroisent et tourbillonnent à 5, à 10 et à 15 à la fois nous ont permis de voir durant près d'une heure plus d'une centaine des nouvelles créations de fourrures de l'hiver 85-86.



Cinq mannequins vêtus de magnifiques manteaux de loup et de renard nous sont apparus du plancher de la scène.



Les vestes de fourrure couvrant les hanches et avec grandes manches chauve-souris font partie des nouvelles tendances en fourrure 85-86. Veste de raton laveur.



Courrèges présente un blouson en castor rasé travaillé en garniture de fines bandes contrastantes qui donnent au dos et aux manches un effet de géométriques. Les pattes d'épaules et les ceintures sous les hanches sont des détails couture qui sont bien présents la saison prochaine.

ellesse  
TENNIS'85



ellesse

en exclusivité chez

sport sélect

Place Belle Cour, Ste-Foy



Ensemble pantalon en coton piqué "Longue distance" - jaune, rose ou bleu pâle.

Chemise 100% coton "Longue distance" - bleu avec motif noir, jaune et rose.



1332, Maguire, Sillery

modes extremes

## "Les super valeurs style H.R."



L'essence même de la mode à des prix extraordinaires! À chaque saison des lignes et silhouettes s'imposent - nous adaptons les plus recherchées selon les critères de qualité de la griffe H.R. Des coloris attrayants, tissus-mode et prix spéciaux? C'est sûrement une valeur style H.R.

Idées lumineuses... de Sung Sport! Pour l'été, vêtements-sport-détente à prix très spéciaux.

En beau coton frais aux couleurs vives et éclatantes. Chandail polo. Blanc, jaune, turquoise, fuchsia. P.M.G. Rég. 90\$.  
**PRIX-VALEUR 59\$**

Chandail à manches longues. Blanc, turquoise, orange, vert. P.M.G. Rég. 90\$.  
**PRIX-VALEUR 59\$**

Harmonisez-les aux blancs d'été irrésistibles! Short à jambe large. Blanc. 4-12. Rég. 85\$.  
**PRIX-VALEUR 49\$**

Pantalons avec plis à l'avant. Blanc. 4-12. Rég. 90\$.  
**PRIX-VALEUR 59\$**

Miss Renfrew



# HOLT RENFREW

Place de l'Hôtel de Ville • Ouvert vendredis jusqu'à 21 h. • (2 heures de stationnement gratuit) • Place Ste-Foy • Ouvert jeudis et vendredis jusqu'à 21 h.

# L'industrie de la fourrure est en plein essor



◆ L'Exposition canadienne internationale de la fourrure se situe au deuxième rang à l'échelle mondiale, directement après celle de Francfort qui en est maintenant à sa 37e année d'existence. La production totale des vêtements de fourrure produits par les fourreurs canadiens s'est élevée à 2290 millions en 1985, soit une hausse de 20 pour 100 comparativement à la production de l'année dernière. Le Canada, fournisseur mondial de fourrures de première qualité, demeure au premier rang des producteurs depuis plus de trois siècles. C'est d'ailleurs presque exclusivement au Québec, soit 78 pour 100 pour 20 pour 100 en Ontario, que se situe l'industrie canadienne de la fourrure.

par **Sylvie CORRIVEAU**

Cette année, on comptait plus de 210 exposants dont au-delà d'une centaine au Canada. Plusieurs autres pays, comme la Belgique, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, la Suède, la Finlande, Israël, Hong-Kong, la Pologne, le Pérou et les États-Unis y étaient représentés. Un véritable carnet mondain de couturiers: DIOR, GIVENCHY, BALenciAGA, COURREGES, CLAUDE GILBERT, et FERNANDO SANCHEZ.

On a pu remarquer lors de cette exposition que la fourrure adopte des lignes et des styles qui se rapprochent de plus en plus des grands courants de mode in-

ternationale. On retrouve par exemple sur un même manteau de deux à trois sortes de fourrures, ce qui permet des jeux de relief très intéressants. En plus de ces alliances, les manteaux sont très souvent travaillés de motifs géométriques pour donner des effets de textures, carreaux, chevrons, diagonales, pointes de diamant, damassés, etc. Des espèces comme le raton laveur et le castor rasé nous reviennent en grande force alors que le vison nous est proposé dans des teintes de brun doré aux chaudes couleurs de beige cendré ou de caramel.

Les manteaux trois-quarts et les blousons couvrant les hanches seront aussi très populaires, autant pour le sport que pour le soir. Le manteau long est plutôt ample, avec des épaules très larges mais surtout arrondies contrairement à l'an dernier où elles étaient très carrées. Les manches sont volumineuses, chauve-souris, ou avec capeline ou double-manche. Les cols à larges revers reviennent et le manteau de style paletot avec fente à l'arrière et martingale au dos fait son entrée au sein des nouvelles tendances fourrure 85-86. Une exposition qui

proposait une variété incroyable de styles pour séduire des acheteurs venus du monde entier. Nous saurons bientôt, dès cet au-

tomne, ce que nos acheteurs québécois auront choisi pour nous. Sans doute beaucoup de manteaux aux lignes rajeunies, bien portables et sans trop d'exagérations, mais aussi sûrement quelques pièces plus spéciales qui nous apprivoiseront en douceur en vue des nouvelles collections 86-87.

tomne, ce que nos acheteurs québécois auront choisi pour nous. Sans doute beaucoup de manteaux aux lignes rajeunies, bien portables et sans trop d'exagérations, mais aussi sûrement quelques pièces plus spéciales qui nous apprivoiseront en douceur en vue des nouvelles collections 86-87.



Les blousons et chapeaux sont à l'honneur pour l'hiver 85-86. Les cuirs, tweeds et lainages se garnissent de fourrure pour créer des effets de volume très intéressants.

Une spécialiste...



Mme Ginette Bolduc

Gérante depuis 10 ans de notre succursale de Place Ste-Foy, Mme Ginette Bolduc sera dorénavant à notre magasin des Galeries de la Capitale. Avantagusement connue dans le domaine de la vente des uniformes, de la fine lingerie et des vêtements de base, Mme Bolduc saura vous conseiller judicieusement. Elle invite ses clientes et amies à venir la consulter lors de leur prochaine visite aux Galeries de la Capitale...

Mlle Uniforme

GALERIES DE LA CAPITALE — 627-5848

Là où le raffinement, le goût et les nouveautés se sont donnés rendez-vous...

**La boutique Simone Paris Inc.**

Prêt à porter féminin  
Tailles: 6 à 18 ans  
1505, chemin Ste-Foy, suite 1, Qué. 681-6425  
Cartes VISA et MasterCard acceptées.



Les nouvelles fourrures se présentent très souvent travaillées en garniture avec des bandes d'empiecements graphiques. Manteau de renard ombré teint beige.

## VERRES DE CONTACT DES ÉTATS-UNIS

Johanne Ross, o.o.d.

- Prise de mesures
- Solutions de départ
- Vérifications

**GRATUITES!**

### Gagnon & Ross

OPTICIENS  
148, Aberdeen (près de Cartier)  
525-7286 ou 524-0139

Une petite maison avec de grands services.

# clément

*joue sa Carte verte*

**La carte verte chanceuse...**  
Surveillez les annonces de CLEMENT publiées dans Le Soleil tous les dimanches et mercredis. Chaque parution portera un numéro de CARTE VERTE différent, si c'est le vôtre, vous gagnez automatiquement un bon d'achat de 25\$ sur présentation de cette annonce.

**La carte verte rabais...**  
A l'occasion de promotions spéciales, votre CARTE VERTE vous accorde l'avantage de profiter de rabais intéressants.

**La carte verte boni...**  
Des primes accompagnent certains articles, si vous êtes détenteur(trice) d'une CARTE VERTE, vous y avez droit!

**\*La carte verte gratuite...**  
avec n'importe quel achat (aucun minimum) chez CLÉMENT.

**La carte verte clément vous donne beau jeu... servez-vous-en!**

SIGNATURE

## EATON "Liberty" le nouvel imprimé de Ports International

Elle fuit les contours de la silhouette et laisse le champ libre à l'aisance et au bien-être... La nouvelle robe de Ports International se libère des contraintes vestimentaires par sa coupe et par son tout nouvel imprimé "Liberty" où s'évade une multitude de roses. Taille basse, larges poches. Tailles petite, moyenne, grande. **145.00 ch.**

Composez votre garde-robe estivale avec la collection **Ports International** chez Eaton.

SAINTÉ-FOY  
Place Ste-Foy  
653-9331

QUÉBEC  
Galeries de la Capitale  
627-5811

# EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

Eaton et Jacuzzi  
ont des grillades en fête!

# Suivez le filon

**Profitez de nos prix spéciaux dès maintenant!**

Préparez-vous un été en fête! Humez d'avance l'odeur irrésistible des brochettes, hamburgers, hot-dogs, légumes et biftecks grillés à l'extérieur! Venez constater nos excellents prix en fait de barbecues et joignez-vous aux chanceux qui font de leur été une succession de petites fêtes champêtres.

**Exclusivité Eaton!  
Barbecue-gril  
"Gold Chef" de Jacuzzi**

1. Voilà un achat d'importance! Modèle chariot fonctionnant au gaz, 40 000 BTU. Gril sectionné et réglable en fonte émaillée. Brûleur jumelé en acier inoxydable, 2 boutons de commande devant; allumeur rotatif. De plus, il est doté d'une grande surface de travail: plan supérieur en cèdre; 2 tablettes inférieures et un compartiment-tiroir de 15 cm de profondeur à devant en cèdre. Le réservoir de gaz propane est compris. Modèle GC-4024C.

Prix Eaton **399<sup>99</sup>** ch.

**Autres bons achats Jacuzzi**

2. "Silver Chef" de Jacuzzi. Barbecue-gril sur roulettes, fonctionnant au gaz, 32 000 BTU. Grande surface de cuisson (avec plaque chauffante). Gril sectionné en fonte émaillée. Brûleur jumelé en acier inoxydable; 2 boutons de commande devant; allumeur rotatif. Tablettes latérales et inférieures en cèdre. Réservoir de gaz propane vendu en sus. Modèle SC-3225C.

Prix Eaton **219<sup>99</sup>** ch.

3. "Silver Chef" de Jacuzzi. Barbecue-gril sur pied central, fonctionnant au gaz, 32 000 BTU. Grande surface de cuisson (avec plaque chauffante). Gril plaqué nickel; brûleur jumelé en acier inoxydable. 2 boutons de commande sur pied central; allumeur rotatif. Réservoir de gaz propane en sus. Modèle SC-3224P.

Prix Eaton **179<sup>99</sup>** ch.

4. Réservoir de gaz propane 9 kg. Modèle 20-1. Prix Eaton **25.99** ch. (Non représentés) Accessoires disponibles sur commande

4A. Nécessaire à tournebroche électrique. Prix Eaton **31.99** ch.

4B. Housse en vinyle conçue pour le "Silver Chef" sur roulettes. Prix Eaton **21.99** ch.

4C. Housse en vinyle pour le "Gold Chef". Prix Eaton **27.99** ch.

4D. Grande housse en vinyle pour barbecue. Prix Eaton **19.99** ch.



**219<sup>99</sup>**

**399<sup>99</sup>**



**179<sup>99</sup>**

**Offre-prime!  
COUPONS-RABAIS  
de Voyages Eaton**

Avec tout achat de l'un de ces barbecues-grils de Jacuzzi, obtenez sans frais supplémentaires des coupons-rabais de Voyages Eaton.

**Des biftecks pour le grill!**

La Boutique du Gourmet a préparé à votre intention du filet mignon bardé de bacon. Ces morceaux de choix vous attendent dans les congélateurs Eaton. Et ils sont prêts pour votre barbecue. Emballage en boîte de 6 (1 kg).

Prix Eaton **15.99** la boîte  
Eaton, Galeries de la Capitale

Chez Eaton,  
vous êtes à votre place!

# Chaises en pile!

**Venez voir notre collection de fauteuils de jardin à très bons prix Eaton.**

**La résine moulée... un nouveau matériau confortable et agréable au toucher. Ces fauteuils vous serviront toute l'année sans craquer ni rouiller.**

5. Fauteuil pliant à empiler "Ambassador Club" de Bemico. Blanc. Prix Eaton **114.99** ch.

6. Fauteuil à empiler "Malaga" de Grosfillex. Blanc. Prix Eaton **33.99** ch.

**Fauteuils à empiler en treillis métallique**

7. À haut dossier "Deluxe". Blanc seulement. Prix Eaton **44.99** ch.

8. Fauteuil à haut dossier dans les tons de vanille, brun chocolat, gris ou bleu wedgwood. Prix Eaton **23.99** ch.

9. Fauteuil à empiler "Georgia". Siège et dossier en treillis métallique plat. Confortable même sans coussin. Blanc seulement. Prix Eaton **18.99** ch.

10. Fauteuil à empiler "Holiday". Armature en acier recouvert de polyvinyle. Siège et dossier en plastique moulé. Blanc. Prix Eaton **34.99** ch.


11. Transatlantique en treillis en ton vanille, brun chocolat, gris, bleu wedgwood ou blanc. Prix Eaton **18.99** ch.



Crédit accepté avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne.

Recherchez ce signe  il indique une exclusivité Eaton. Vous ne trouverez donc cet article dans aucun autre magasin.

# EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

SAINTÉ-FOY  
Place Ste-Foy  
653-9331

QUÉBEC  
Galeries de la Capitale  
627-5811

LÉVIS  
Galeries Chagnon  
833-7744